

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

L'anniversaire de S.A.R. le Prince-Régent Paul

S. A. R. le Prince-Régent Paul a célébré le 28 avril dans l'intimité de la Cour Royale le 44-ème anniversaire de sa naissance. C'est en effet le 18 avril 1892 que naquit à Petrograd le fils unique de S.A.R. le Prince Arsène. Jusqu'à la tragédie du 9 octobre 1934, le Prince Paul n'avait assumé aucune responsabilité directe dans le gouvernement du Royaume, mais, lié d'une affection presque fraternelle au Roi Alexandre, il avait été associé de près aux pensées du Souverain.

La politique extérieure et intérieure de la Yougoslavie absorbait à ce point

les Princes Tomislav et André, S.A.R. le Prince-Régent Paul et L. A. les Princes Alexandre et Nicolas, L.A.R. la Grande-Duchesse Hélène et le Prince Nicolas, parents S.A.R. de la Princesse Olga, et S.A.R. la Princesse de Hohenlohe, tante de S. M. la Reine, ainsi que toute la maison civile et militaire de la Cour.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu en audience le président du Conseil, M. Stojadinović, qui lui a exprimé ses félicitations et celles du gouvernement.

A 14 heures, M. Vlada Ilić, maire de la ville, a fait un discours à la Station Radio à ondes courtes, où il a salué le Prince-Régent au nom de la population de la capitale.

La presse étrangère a consacré des articles chaleureux à l'anniversaire du Prince-Régent, et particulièrement les journaux de Paris, de Prague, d'Athènes, de Bucarest, de Varsovie, d'Ankara, etc. La presse yougoslave cite les articles du "Temps", du "Journal des Débats" et du "Journal".

LE REGIMENT DU "PRINCE PAUL"

En vertu d'un ukaz de la Régence Royale, le VII-ème régiment de cavalerie portera dorénavant le nom "Prince Paul".

Message

de S.A.R. le Prince-Régent à la Croix Rouge

L'Assemblée annuelle de la Croix-Rouge yougoslave s'est tenue dimanche, en présence du délégué de S. M. le Roi, le général Colak-Antić. Le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

"Depuis sa fondation, notre Société de la Croix-Rouge a rempli d'une façon exemplaire et persévérante ses nobles devoirs. Elle a été et est restée un important et sûr appui pour toute oeuvre de bienfaisance, particulièrement dans les temps difficiles, où elle s'est efforcée de développer chez les enfants et parmi la jeunesse les sentiments de fraternité et d'amour envers le prochain.

Pour cette raison, estimant particulièrement et respectant notre Société comme une haute institution nationale, le Roi, le général Colak-Antić, le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

"L'Assemblée annuelle de la Croix-Rouge yougoslave s'est tenue dimanche, en présence du délégué de S. M. le Roi, le général Colak-Antić. Le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

"L'Assemblée annuelle de la Croix-Rouge yougoslave s'est tenue dimanche, en présence du délégué de S. M. le Roi, le général Colak-Antić. Le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

"L'Assemblée annuelle de la Croix-Rouge yougoslave s'est tenue dimanche, en présence du délégué de S. M. le Roi, le général Colak-Antić. Le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

"L'Assemblée annuelle de la Croix-Rouge yougoslave s'est tenue dimanche, en présence du délégué de S. M. le Roi, le général Colak-Antić. Le président de l'Assemblée, le sénateur Tomić, a donné lecture de la lettre suivante adressée par S.A.R. le Prince-Régent Paul:

Belgrade, point de mire: Deux grandes conférences diplomatiques

Belgrade sera du 4 au 7 mai le point de mire de l'attention diplomatique. C'est dans la capitale yougoslave que se réunira lundi et mardi le Conseil permanent de l'Entente balkanique, tandis qu'une session extraordinaire de la Petite Entente s'y tiendra le mercredi et le jeudi: quatre jours de délibérations d'une exceptionnelle importance, qui seront présidées par M. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

L'Europe est profondément troublée par les incidences du conflit italo-éthiopien et par la rupture des engagements internationaux, traité de Versailles, accords de Locarno, traité de Saint-Germain. L'échec de l'action genevoise, les discordes des grandes puissances, les intrigues révisionnistes ont créé partout un climat d'insécurité. Les Etats membres de l'Entente balkanique et de la Petite Entente, qui se sont assignés pour but de veiller à l'ordre établi dans deux larges zones, d'ailleurs contiguës, de l'Europe; ils manqueraient à leur devoir s'ils ne se concentraient pas sur les mesures à prendre pour parer à toute nouvelle violation des traités.

Prenant leurs désirs pour la réalité, les révisionnistes n'ont cessé depuis quelques semaines de répandre les bruits les plus invraisemblables sur les divergences de vues à l'intérieur des deux Ententes. La question des Détroits a été le prétexte d'une campagne de fausses nouvelles sur les prétendus dissensions entre la Turquie et certains de ses alliés. Auparavant, les moindres nuances de pensée entre les Tchecoslovaques et les Yougoslaves dans la question d'Autriche étaient représentées comme un conflit d'intérêts irréductible. Toutes ces intrigues se basaient sur la solidarité des deux Ententes, qui sortira renforcée des conférences de Belgrade.

Ce n'est pas au moment où tout le système de la sécurité collective est ébranlé par l'échec de Genève que les Etats de l'un et l'autre groupement relâcheront leurs liens. La situation générale, au contraire, les encouragera à chercher en eux-mêmes et dans leurs propres ressources les moyens de suppléer aux insuffisances notoires des procédures genevoises.

Le traditionnel tour d'horizon, qui prélude à de telles délibérations, ne suffirait pas à mettre les ministres de ces Etats d'accord, s'ils ne l'étaient déjà, sur les répercussions du conflit africain et des récentes atteintes aux traités.

Les Balkans

et le problème des Détroits

L'Entente balkanique est directement intéressée à l'ébranlement que la guerre italo-éthiopienne a déterminé dans tous les pays riverains de la Méditerranée. A preuve, le questionnaire anglais, naguère adressé à la Grèce, à la Turquie et à la Yougoslavie sur les éventuelles obligations des Etats membres de la S.D.N. A preuve aussi, l'initiative prise par la Turquie en vue de modifier le statut actuel des Détroits. La situation en Méditerranée fera donc l'objet d'un examen approfondi au cours de la session du Conseil de l'Entente balkanique.

Il n'est pas douteux que la Grèce et la Roumanie seront d'accord avec la Yougoslavie pour approuver la demande du gouvernement turc. Ce qui ressort, en effet, de l'argumentation qu'il a développée dans sa note aux Etats signataires du traité de Lausanne, c'est qu'il ne veut pas être assimilé aux gouvernements des Etats qui ont contrevenu à leur signature, mais, au contraire, qu'il tire argument des faiblesses des mesures prises à leur encontre pour juger le statut actuel des Détroits comme incompatible avec les nécessités de sa défense militaire.

"Les crises politiques, dit-il, ont démontré clairement que le mécanisme actuel de la garantie collective se décline avec trop de lenteur et qu'une décision tardive est de nature à faire perdre, dans la plupart des cas, le bénéfice d'une action internationale."

M. Rustu Aras ne manquera pas d'exposer à ses collègues yougoslaves, grecs et roumains le projet de la convention dont le gouvernement turc a déjà élaboré les grandes lignes et qui est destinée à remplacer celle de 1923.

M. Titulesco insistera sur les conditions propres à garantir, de manière certaine, le libre passage à travers les Dardanelles, la Mer de Marmara et

le Bosphore, parce que les communications entre la Méditerranée et la mer Noire sont indispensables à la Roumanie. M. Metaxas, de son côté, démontrera que la fortification des Détroits posera la question de la "militarisation" des îles grecques et de celle-ci découle de celle-là. Il s'agit non seulement des îles comprises dans la convention des Détroits, Samothrace et Lemnos, mais aussi de Mitylène, Chio, Samos, Icaria, démilitarisées en vertu de l'art. 13 du traité de Lausanne.

Bulgarie et Albanie

L'Entente balkanique n'aura aucune peine à réaliser un accord, parce que chacun des Etats signataires du pacte d'Athènes est arrivé à cette conviction que la sécurité des autres est la garantie de sa propre défense. Cette pensée directrice inspirera aussi l'examen de toutes les questions à l'ordre du jour.

Sans être dans le secret des dieux, on peut deviner aisément qu'en rapport avec le problème des Détroits la politique de la Bulgarie vis-à-vis des Etats voisins sera évoquée par les ministres yougoslaves, grecs et roumains. Le représentant de la Grèce signalera à l'attention de ses alliés la campagne que la presse officieuse de Sofia a commencée en faveur d'un débouché bulgare sur la mer Egée. Plus rassurantes sont les affirmations officielles du gouvernement bulgare, qui a tenu à préciser qu'il ne s'écarterait pas de la légalité internationale.

Les rapports avec l'Albanie se présentent sous un nouvel aspect depuis la signature du dernier accord italo-albanais du 19 mars, dont la Grande-Bretagne elle-même s'est émue. Cet acte diplomatique marque de la part de Rome un retour à la politique d'expansion qui avait trouvé son expression dans l'alliance de 1927, tombée depuis en désuétude. De la part de Tirana, c'est, malgré les démentis officiels, l'acceptation d'un état de choses incompatible avec les principes de la solidarité balkanique.

M. Nouman à Belgrade

Le secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères turc, M. Nouman Rifad, qui est arrivé à Belgrade comme nous l'avons annoncé le 21 avril, a visité le lendemain, en compagnie du ministre de Turquie à Belgrade, M. Hajdar Ali, le ministre des Affaires étrangères, M. Martinac, avec lequel il a conféré sur les problèmes internationaux actuels et sur les questions qui touchent plus particulièrement les rapports turco-yougoslaves. M. Martinac donna ensuite un déjeuner en l'honneur de son collègue.

Le 23 avril, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinović, a reçu en audience M. O. Nouman, en présence de M. Ali Hajdar et de M. Martinac.

Après cette conférence, M. Milan Stojadinović a reçu les représentants de la presse et leur a déclaré que l'entente complète s'est confirmée une fois de plus entre les gouvernements de la Turquie et de la Yougoslavie.

La réponse du gouvernement de Belgrade à la note turque du 11 avril, relative à la question des Détroits, est favorable à la thèse du gouvernement d'Ankara.

Le même jour, M. Stojadinović a donné en l'honneur de M. O. Nouman un déjeuner auquel assistaient également les ministres MM. Cvjetković, S. Stanković et M. Kozul, M. Ali Hajdar Aktaj, ministre de Turquie et les Ministres de Suède, de Grèce, etc.

Le ministre de Turquie et Mme Hajdar Ali ont donné en soirée un dîner intime auquel le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Stojadinović, était invité.

Notre hôte a quitté Belgrade le 24 avril pour se rendre à Bucarest, où il devait poursuivre sa mission.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu en audience M. Nouman, à l'occasion de son séjour à Belgrade.

Après avoir terminé les conversations officielles, M. Nouman a fait une déclaration aux journalistes pour souligner l'accord des deux pays dans la défense de leurs intérêts communs.

L'unité de la Petite Entente

Non moins chargé sera l'ordre du jour de la session extraordinaire de la Petite Entente. Tous les grands problèmes européens retentissent sur le Danube comme sur une table de sonorité. Et, si large que soit le domaine des Balkans, l'aire des intérêts danubiens l'est plus encore.

Il est peu probable, en tout cas, que conforme à la tradition — car il y a depuis quinze ans une tradition de la Petite Entente — que les gouvernements tchécoslovaque, roumain et yougoslave communiquent avant la réunion des trois ministres l'ordre du jour des travaux de Belgrade. Cependant l'actualité oriente elle-même l'information.

Les rapports de l'Allemagne avec la Tchécoslovaquie, les accords tripartites de Rome, la violation du traité de St. Germain par l'Autriche, les menaces révisionnistes de la Hongrie: toutes ces questions, distinctes et cependant liées les unes aux autres, se rattachent elles-mêmes au grand problème de la sécurité collective et de la crise de la loi internationale.

Comme l'a déclaré à la commission des affaires étrangères du Sénat de Prague M. Krofta, le ministre tchécoslovaque qui représentera pour la première fois son pays au Conseil de la Petite Entente: "Nous devons beaucoup aux traités; mais ce n'est pas d'eux que dépend notre existence; c'est d'autres facteurs moraux et matériels."

La crise de Genève et des traités, aggravée par les divisions des puissances occidentales, doit trouver la Petite Entente plus unie et plus ferme que jamais: les trois Etats possèdent en eux-mêmes des réserves d'énergie et des ressources qui constituent les sauvegardes les plus sûres de leur indépendance. Ils ont réalisé depuis longtemps l'unité de programme; ils appliqueront, dans toutes les questions posées à Belgrade, l'unité d'action.

A. E.

"Je suis particulièrement satisfait de mon séjour à Belgrade où j'ai trouvé des vues parfaitement identiques aux nôtres sur toutes les questions que nous avons examinées."

A la question de savoir comment se développe le problème des Détroits, M. Nouman répondit:

"Tout a fait normalement. Notre gouvernement, comme vous le savez, a adressé un appel aux puissances signataires du Traité de Lausanne et de la Convention sur les Détroits et les a invitées à une nouvelle conférence. Or, à quel moment cette conférence sera-t-elle convoquée? Nous ne le savons pas encore. Mais j'espère que, prochainement, elle réunira non seulement les quatre grandes puissances qui ont garanti la sécurité de notre territoire dans les Détroits démilitarisés, mais aussi les autres Etats qui ont participé aux pourparlers de Lausanne en 1932."

Entre la Yougoslavie et la Turquie, il n'existe aujourd'hui que de l'amitié. Etant donné cette situation, nous, à Belgrade, nous n'avons pas autre chose à discuter qu'à fixer nos vues communes pour la défense de nos intérêts communs."

La Grande-Bretagne et le traité italo-albanais

On mande d'Athènes:

Le journal *Prota* affirme que, lors de la dernière séance italo-albanaise fut signé à Durazzo par le roi Zogou et le général italien Mariani, il fut décidé que cet acte diplomatique resterait secret. Et, pour cette raison, le général Mariani arriva à Durazzo pendant la nuit sur un contre-torpilleur qui marchait tous feux éteints. Assisté de débarquement, le général Mariani se rendit au château du roi Zogou pour procéder à la signature du traité.

Le ministre d'Angleterre à Tirana, qui avait eu vent de l'arrivée clandestine du général Mariani, se rendit à Durazzo et demanda audience au roi d'Albanie. Quand il fut reçu, il écrivit, dit-on, une vigoureuse protestation parce que le traité italo-albanais n'avait pas été conclu avec l'approbation préalable des grandes puissances, signataires de la décision de la Conférence des ambassadeurs, relative à l'Albanie.

La trêve à Genève et les sanctions contre l'Italie

(De notre correspondant)

Genève, 26 avril

Après la nouvelle session que le Conseil de la Société des Nations a tenue pour constater l'échec de la dernière tentative de conciliation faite sous les auspices du Comité des Treize dans l'espoir de liquider le conflit italo-éthiopien, Genève est retournée à la routine de ses travaux internationaux ordinaires. Mais les esprits restent tendus dans l'attente de ce qui pourrait survenir.

A vrai dire, les décisions prises par le Conseil de la S.D.N. laissent toutes choses dans l'état où il les avait trouvées au moment de la réunion. Les sanctions ne sont pas aggravées. Elles ne sont pas non plus suspendues. Il est entendu qu'elles seront continuées. Les experts du Comité des Treize ne se sont même réunis, dès le lendemain de la clôture des travaux du Conseil, que pour constater leurs effets, c'est-à-dire, en réalité pour se rendre compte de leur véritable efficacité et de l'utilité qu'il y aurait à les aggraver si, politiquement, la question se posait de le faire.

Nous n'assistons ainsi qu'à une trêve, et rien qu'à une trêve, qui durera, sans doute, autant qu'on ne sera pas fixé sur le gouvernement qui pourra sortir des élections françaises.

Il n'est pas douteux qu'au lendemain de ce temps d'attente il faudra adopter une attitude ferme dans un sens ou dans l'autre. Pour le quart d'heure, il est manifeste que les sanctions n'ont en outreance s'efforcent de regagner le terrain qu'ils avaient perdu au cours de ces dernières semaines. Il est possible qu'ils exploitent les résultats que, d'après le président du Comité des Experts et les statistiques, l'application des sanctions a déjà permis de réaliser.

Il est assurément impressionnant que les exportations italiennes à destination de trente pays, dont certains n'appliquent pas la sanction commerciale, soient tombées, d'après les renseignements recueillis par ce Comité, de 17,03 millions de dollars en novembre 1935 à 5,86 millions de dollars-or en février 1936. De plus, la Banque d'Italie aurait perdu

près de la moitié de ses réserves d'or et de devises, qui s'élevaient à 4,316 millions de livres or au 24 octobre 1935. En effet, depuis le 20 octobre et jusqu'à la fin de l'année dernière, 909 millions de livres-or sont sorties des caisses de la Banque, et dans les trois premiers mois de 1936 l'hémorragie peut être évaluée à au moins 1.092 millions de livres-or.

On ignore combien d'or et de devises le gouvernement a réussi à recueillir à l'intérieur du pays. En tout cas, le phénomène n'a pu que s'aggraver et il est naturel qu'on se demande si l'Italie, même victorieuse sur les champs de bataille, ne se trouvera pas, à un moment donné, dans l'impossibilité d'exploiter sa victoire. Les sanctions paraissent faire de moins le calcul que la continuation opiniâtre des sanctions, même sans décider la sanction pétrolière, aura des effets financiers tels que l'Italie sera finalement obligée de composer avec ceux qui les appliquent.

Nous nous retrouverions vraisemblablement dans ces conditions devant une situation extrêmement difficile à Genève. Le mois de mai pourrait être fertile en débats serrés. Les politiques française, britannique, soviétique, vont-elles de nouveau se heurter? Que sortira-t-il de ce choc? La théorie du dynamisme historique, qui serait la forme vivante de la Société des Nations et celle sous laquelle devrait se manifester son esprit, et que le baron Aloisi a présentée à la table même du Conseil de la S.D.N. pour défendre l'entreprise éthiopienne et soutenir qu'elle se développait dans le cadre et dans l'esprit même de la S.D.N., est de nature à rappeler à tous que le révisionnisme est toujours aux aguets.

En effet, de dynamisme du baron Aloisi contient évidemment le révisionnisme. C'est du moins ainsi qu'on l'a compris aussitôt à la table du Conseil où ses paroles ont jeté du froid. Au moment où, au nom du dynamisme, certains Etats prétendent justifier tout ce qu'ils entreprennent il importe à coup sûr que les Etats menacés s'abstiennent soigneusement de donner le spectacle de leur désunion.

Ed. B.

L'histoire de l'étendard de la Hongrie révisionniste

Quelques excursionnistes anglais ont visité Budapest il y a quelques semaines. L'un d'eux eut la curiosité de s'intéresser à l'étendard révisionniste de la Hongrie, consacré il y a six ans, après que Lord Rothermere et plusieurs personnalités anglaises eurent envoyé des rubans, également révisionnistes, pour l'orner.

Personne ne put répondre à cet Anglais trop curieux ni lui donner un éclaircissement quelconque au sujet de l'illustre étendard inauguré en 1929 dans de bruyantes solennités.

Le drapeau avait été commandé par une commission spéciale qui amassa d'importantes sommes pour son exécution; il avait été fabriqué à l'école supérieure d'industrie et avait coûté 6.000 pengő. L'inscription "R.R.R.", gravée en or, qu'il portait et qui signifiait: "Révision — Rothermere — Rakosi!" symbolisait les trois mots d'ordre contre le traité de Trianon.

Seule, une commission d'invalides hongrois de la guerre mondiale avait le droit de disposer du drapeau révisionniste de la Hongrie, qui était déposé au Musée national et ne devait sortir que pour les manifestations révisionnistes.

Depuis 1929, toutefois, on ne parlait plus du fameux drapeau.

Le journal hongrois *"8 Orai Ujsag"* fit une enquête et son rédacteur, Peter Laszlo, révéla enfin les circonstances sensationnelles où disparut ce symbole de la révision hongroise.

Rutkai Eugen, président de la section du H.O.M.Sz. (Société des invalides de la guerre mondiale) enleva le drapeau du Musée national, le mit en gage pour une somme importante, puis le laissa passer dans les mains de divers usuriers, pour lesquels il était un objet précieux de spéculation.

Le rédacteur de *"8 Orai Ujsag"* a constaté au cours de son enquête que l'étendard révisionniste était tombé dans la possession du portier de l'hôtel *"Keleti Szalló"*, un certain C. Kovszki Laszlo, qui avait prêté 300 pengő et à qui Rutkai a pu difficilement le reprendre.

Il a passé ensuite dans les mains de plusieurs créanciers et c'est là que les recherches du rédacteur hongrois sont arrivées à un point mort.

La curiosité de l'excursionniste anglais a mis les Hongrois dans une situation honteuse et, sans lui, peut-être n'aurait-on jamais su de ce symbole des luttes contre le traité de Trianon: Révision! Rothermere! Rakosi!

Mais le révisionnisme magyar ne reposant que sur des faits historiques et sur l'esclavage séculaire des peuples non-magyars, ne peut que partager le sort du drapeau symbolique.

Sic fata volunt!

(Bucarest — Observator)

La Suède et les rapports avec la Yougoslavie

La *Politika* publie des déclarations que le ministre des Affaires étrangères de Suède, M. Sandler, a faites au représentant du journal à Stockholm. Le ministre dit notamment avec quelle satisfaction il avait appris la nouvelle selon laquelle le gouvernement yougoslave voudrait ouvrir une Légation à Stockholm pour les Etats scandinaves. Une telle initiative contribuerait au renforcement des rapports entre la Suède et la Yougoslavie. Depuis quelque temps un grand intérêt s'est manifesté en Suède pour le tourisme yougoslave, et une bonne propagande déciderait de nombreux Suédois à venir passer leurs vacances en Yougoslavie. En ce qui concerne les rapports commerciaux, M. Sandler constate que, malgré une certaine progression, les deux pays ne connaissent guère les produits à échanger.

Le Ministre ajouta:

"A Genève, j'ai pu constater que la Yougoslavie, tout comme mon pays, est toujours prête à remplir jusqu'au bout ses obligations qui découlent du Pacte de la S.D.N. Je souligne particulièrement cette solidarité yougoslave, car je sais que la politique des sanctions signifie un lourd sacrifice. D'une façon générale, on ne peut imaginer que des divergences puissent surgir entre la Yougoslavie et la Suède. Les deux pays collaborent sur la plate-forme de Genève, pour le maintien de la paix."



Les heures, les minutes de la vie du Roi Unificateur, dévoré par la fièvre de l'action, que le Prince Paul avait reçu de son Cousin une sorte de délégation pour veiller au progrès paisible des lettres, des sciences et des arts.

La libération des Yougoslaves ne serait-elle pas incomplète si, ayant rassemblé leurs terres, ils ne retrouvaient pas avec le cœur même de l'être et de la vie les attaches qu'avaient brisées l'histoire? Les conditions politiques d'un nouvel Etat n'ont de sens et de valeur que pour permettre à la nation de réaliser pleinement sa personnalité morale. Il en est de l'idéal d'un peuple libéré comme de l'esprit dont Platon évoque l'avènement dans le mythe de la caverne: c'est un prisonnier délivré de ses chaînes, qui marche vers la lumière et qui, en apercevant le soleil, découvre à la fois les objets qu'éclaire le jour et la raison de l'ombre qu'ils laissent derrière eux.

Humaniste par sa formation intellectuelle où se reflètent, mêlant leurs rayons, les influences de Londres et de Paris, le Prince exerçait dans l'Etat, par la volonté et avec la confiance du Roi, un magistère exceptionnel que l'opinion publique elle-même consacra en donnant au Musée d'art moderne le nom du Mécène qui l'avait fondé.

Mais le Prince dut s'arracher soudain à ses travaux de lettré et d'artiste, dont le goût ingénieux s'alliait à une si vivante curiosité de pensée. Le drame de Marseille bouleversa sa vie. Par testament le Roi lui avait confié la lourde charge de veiller sur l'Etat pendant la minorité du jeune Souverain Pierre II. Dans la soirée historique, où une âme moins vaillante que la sienne eût hésité devant l'avenir, le nouveau Régent prit les résolutions fermes qui rendirent confiance au pays. D'un bond la Yougoslavie s'est redressée, calme et forte dans l'épreuve.

Ce peuple qui avait témoigné son attachement à la dynastie et son loyalisme à l'Etat, la Régence royale a voulu le traiter en majeur. Le Prince-Régent Paul aime trop la liberté des idées pour ne pas comprendre l'ardeur, parfois trop passionnée, que Serbes, Croates et Slovènes dépensent à revendiquer l'exercice de leurs droits civiques et le respect de leurs traditions nationales. Il fait confiance à la liberté, tant qu'elle ne devient pas un jeu séduisant et pervers.

La Famille royale a fêté ce 44-ème anniversaire du Prince-Régent dans le nouveau Palais de Dedinje qui, à peine inauguré, a été illuminé par le sourire de la petite Princesse Marina. Tous les Yougoslaves, tous les amis de la Yougoslavie se sont associés par la pensée à la célébration intime de ce jour par leur vœux respectueux et sincères.

J. B.

La célébration à Belgrade

Dans la chapelle de la Cour à Dedinje un Te Deum a été célébré hier à l'occasion de l'anniversaire de S.A.R. le Prince-Régent Paul.

A la cérémonie ont assisté S. M. le Roi Pierre II, S. M. la Reine, L.A.R.

din.
fr.
rade

on scu
s l'En-
après
illes et
sité de
rnatio-
nables.

union
litiques
is con-
tant le
enga-
que M.
de M.
des af-
la for-

spacés
s l'En-
ins de
le pro-
ère du
C'est
nce de
l ceux
ération

e et de
ans la
ntentes,
p d'ac-
l'idée
dans la
n que
nnistes

est ma-
ne, sur
élicates
fortifi-
l a été
rise du
on en
mande

voulu,
l sécu-
l'Echo
oir, le
osé les
rverne-
ortifier
ant les
M. Ti-
les ga-
donner
à tra-

demand
des ar-
avec
insi, à
Etats
verains
ements
anique
qu'elle

A. E.

la Ré-
du ser-
qu'il
eler les
nouveaux
Distinc-
tariat
e avait
s Etats
ermain
ne vo-

était,
touche,
ulaient
dépen-
procé-
avec les
menten-
né-

gou-
pour
de la
hitlé-
compte
entre
du ris-
pays.
rhodes
admise
rs, que
inée à
h hit-
res de

chiens
ent la
té de
lité de
s mé-
ent en-
conci-
C'est
ise les

La réponse à la note turque

La réponse du gouvernement royal à la note du gouvernement turc du 11 avril, relative à la question de la procédure proposée pour la remilitarisation des Détroits des Dardanelles, a été remise hier à la Légation de Turquie à Belgrade. Cette réponse, comme l'*Echo de Belgrade* l'avait fait prévoir, est favorable.

Chez les Habsbourg

Une dépêche de Bratislava annonce que l'archiduchesse Adélaïde, sœur du prétendant au trône d'Autriche, l'archiduc Otto, est arrivée à Vienne. Sa présence a-t-elle un rapport avec l'agitation intense menée dans les cercles légitimistes pour la restauration des Habsbourg. Les milieux officiels cherchent, en tout cas, à dissimuler l'objet du séjour de l'archiduchesse.

M. D. Karadžov à la Cour

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu le 22 avril au Palais blanc de Dedinje le nouveau ministre de Bulgarie à Belgrade, M. Drko Karadžov, qui a remis ses lettres de créance, avec le cérémonial d'usage.

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinović, ainsi que le ministre de la Cour, M. Milan Antić, assistaient à cette audience. Le conseiller Kisjahov et le colonel Markov accompagnaient le nouveau ministre.

M. D. Karadžov a été reçu dans l'appartement par les Régents royaux, MM. Stanković et I. Perović.

L'assemblée générale ordinaire de la Ligue pour le rapprochement bulgare-yougoslave s'est tenue dimanche à Belgrade.

Des télégrammes furent adressés à S.M. Roi Pierre II et à S. M. le Roi Boris III, ainsi qu'aux Présidents du conseil bulgare et yougoslave.

Puis le secrétaire fit un exposé sur l'activité de la Ligue pendant l'année passée. Une série de manifestations de caractère culturel témoignent des efforts pour le rapprochement mutuel qui ne cesse de progresser dans les coeurs des deux peuples frères.

Pour la paix contre le terrorisme

On nous prie d'insérer:

Le comité directeur du Bureau International de la paix vient d'adopter l'ordre du jour suivant pour le XXXI-ème congrès qui se tiendra à Cardiff (pays de Galles) du 13 au 19 juin:

1. La situation générale de l'Europe: a) La guerre italo-éthiopienne et la question des sanctions; b) La dénonciation des Accords de Locarno, la remilitarisation de la Rhénanie et la valeur juridique des arguments invoqués par l'Allemagne.

2. Les insuffisances du Pacte de la S. D. N. et les réformes qui paraissent les plus immédiatement urgentes à la lumière des événements récents.

3. La lutte contre le terrorisme et la diffusion de fausses nouvelles de nature à inciter les peuples à la haine.

Il faut espérer que ce Congrès évitera l'idéologie et apportera des conclusions pratiques qui puissent servir la cause de la paix par le respect des engagements internationaux.

La lutte contre le terrorisme intéresse particulièrement la Yougoslavie, qui n'oublie jamais les concours que certaines organisations terroristes comme l'*ustasha* et l'*ORIM* ont trouvés à l'étranger pour faciliter leur sinistre besogne.

Les audaces du révisionnisme

Messieurs les révisionnistes se croient tout permis. Cependant, M. Goemboes et M. de Kanya hésitent à poser eux-mêmes, par un acte unilatéral, la question de la révision du traité de Trianon. Ils ont donc fait signe aux *Amis de la Hongrie* à Londres.

Un groupe de douze députés des Communes a présenté une motion déclarant que la Chambre estime le moment venu pour reviser les clauses du traité de Trianon désarmant la Hongrie, afin que ce pays puisse jouer son rôle dans le système de la sécurité collective et contribuer au maintien de la paix mondiale!

D'autre part une association *France-Hongrie* a été créée à Paris pour aider la propagande révisionniste, donc antifrançaise, dans les cercles politiques de la capitale.

Notre seule réponse: s'unir, s'armer, être prêts!

L'affaire de la compagnie d'assurances „Phoenix“

Le Conseil des ministres a adopté une ordonnance relative à la Compagnie d'assurance *Phoenix*, cette société autrichienne qui possédait une direction pour le Royaume de Yougoslavie et dont la faillite a lésé beaucoup d'assurés yougoslaves.

Cette ordonnance stipule: 1) pour une période de trois mois, à compter de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, le droit des assurés relatif au rachat et au prêt sur les polices d'assurance-vie de la Compagnie d'assurance *Phoenix* est suspendu.

2) Pendant la durée de validité de la présente ordonnance, les créanciers ne pourront prendre aucune mesure exécutive ou de protection contre la Direction pour le Royaume de Yougoslavie de cette Compagnie, pas plus qu'ouvrir sur ses avoirs une liquidation judiciaire, exception faite pour les cas où leurs droits découlent de contrats d'assurance conclus par cette Direction et dans la mesure où ces droits ne sont pas suspendus par les dispositions de l'article 1.

3) Pendant toute la durée de validité de cette ordonnance, les Compagnies d'assurance dans le Royaume de Yougoslavie ne pourront sous aucune forme reprendre les polices d'assurance délivrées par la Direction pour la Yougoslavie de la Compagnie.

Une protestation sera adressée au gouvernement autrichien contre les mesures qu'il a prises sans tenir compte de la responsabilité sociale de la Centrale et de la garantie de ses avoirs pour tous les engagements des succursales de *Phoenix*. En outre, la protestation soulignera les omissions faites par les autorités de contrôle autrichiennes qui devaient surveiller l'activité de cette Compagnie.

Différentes Compagnies d'assurances s'intéressent à la reprise du portefeuille yougoslave de la Compagnie *Phoenix*; des pourparlers sont déjà en cours pour sauvegarder les intérêts des assurés.

La succursale yougoslave de cette Compagnie continuera à effectuer les paiements sur les polices qu'elle a délivrées, les rentes-assurance et dommages (cas de mort, assurance-vie, etc.).

Il n'est donc pas question d'interrompre les paiements, mais seulement l'exécution d'un droit particulier (rachat et prêt) qui est prévu dans les contrats d'assurance.

En outre, l'ordonnance gouvernementale empêche les créanciers de la Centrale à Vienne ou de ses succursales de se garantir ou de se payer sur les biens de la succursale yougoslave.

Au Conseil des Ministres

A la séance du Conseil des ministres du 23 avril, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice par intérim ont présenté des rapports sur les graves événements qui se sont déroulés à Kerestinec, ainsi que sur les mesures qui ont été prises pour que les coupables soient découverts et punis. Cinq-vingt personnes ont été arrêtées jusqu'à présent, qui seront punies sévèrement selon la loi. D'autre part, à Kerestinec et dans les environs, l'ordre et le calme ont été rétablis.

M. Janković et M. Krek sur les événements de Kerestinec

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et des Mines, a pris la parole à un grand meeting organisé dimanche par l'Union radicale yougoslave.

Le Ministre évoqua la tragédie de Kerestinec, qui a suivi l'attentat contre l'ancien député Brkljačić, et déclara que tous les bons patriotes yougoslaves ont été émus par ces crimes. Ces faits devraient être un avertissement pour tous les hommes politiques qui n'ont pas le droit de tenir aux fausses conclusions exagérées, qui tirent des événements de fausses conclusions. Personne, absolument personne dans notre pays, n'a le droit de chercher des règlements de compte en dehors des lois et des autorités.

Le gouvernement a chaque violation de la paix et de l'ordre, à cette atteinte portée contre la sécurité personnelle et les biens des particuliers, de quelque côté qu'elle vienne, emploiera les moyens légaux. Les particuliers tout comme les organisations politiques, nationales ou autres, légalement autorisées, ne peuvent déployer d'autre activité que celle qui a été prévue par les lois.

Les citoyens commettent donc un grand péché envers le peuple et l'Etat s'ils suscitent des incidents dont leurs concitoyens sont les victimes.

M. Krek, ministre sans portefeuille a pris également la parole à une réunion organisée par l'U.R.Y. à Kamnik, en Slovénie, où il parla de la situation intérieure.

Le Ministre répondit à ceux qui profitent des derniers événements de Croatie pour dire qu'il faut de nouveau recourir à un gouvernement *„fort“*. „C'est là, dit-il, une poignée de Yougoslaves intégraux qui agissent comme si 12 millions de Yougoslaves étaient choses insignifiantes.“

Dans la suite de son discours, M. Krek affirme qu'à son avis aucun chef de l'opposition serbe ne pourra conclure un accord avec M. Maček, car les programmes des deux groupes ne se prêtent pas à l'entente. Quant au gouvernement, ses principes sont d'appliquer les lois partout de la même façon, en Croatie, en Slovénie et en Serbie.

„C'est aux Croates à décider s'ils veulent collaborer ou rester de côté. Nous ne demandons pas les instructions de Maček, mais, d'autre part, nous ne poursuivons aucun partisan de M. Maček parce qu'il a une autre opinion politique.“

Le Ministre s'est rendu ensuite à Senjur où il a fait allusion également au drame de Kerestinec.

„Les Croates ont perdu beaucoup de leur capital moral et on espère pour eux et pour l'Etat que ces événements resteront isolés dans notre histoire...“

Il faut qu'on sache que le gouvernement possède les moyens suffisants pour empêcher toute tentative qui voudrait renouveler de pareils événements.“

Le Congrès de l'U.R.Y. La *Samouprava* publie un éditorial sur l'état du parti de l'U.R.Y.: „L'organisation de notre parti est presque complètement achevée, quoiqu'il luttât contre de nombreuses difficultés, pour la plupart d'ordre technique. La première phase de ce travail est terminée par la constitution des comités locaux et d'arrondissements. Nous voici à la veille des élections des comités de banovine et du Congrès du parti qui devra sanctionner l'oeuvre accomplie et élire un comité central qui remplacera le comité exécutif et dirigera dans l'avenir toutes les affaires de l'Union radicale yougoslave.“

Un discours de M. Cvetković. Le ministre, M. Cvetković, a assisté hier à une conférence de l'U.R.Y. à Skopje, où il a tenu un important discours. Il a déclaré que le parti de l'U.R.Y. est hostile au strict centralisme comme au fédéralisme. Il ne peut accepter une solution qui voudrait former d'une seule nation un Etat artificiel et composite.

Un pareil état de choses aboutirait à la négation complète de l'unité de la nation.

NOUVELLES DU JOUR. M. Miša Trifunović, ancien ministre, appartenant au groupe de M. Aca Stanojević qui s'est rallié à l'opposition extraparlamentaire, a passé quelques jours à Zagreb, où il a conféré avec le dr. Maček. M. Trifunović a déclaré qu'il rapporte de bonnes impressions, mais qu'il faut encore éliminer quelques divergences d'opinions.

L'ancien ministre, M. Boža Maksimović, qui, depuis les élections du 5 mai ne participait pas activement à la vie politique, d'où il avait été écarté par son conflit avec M. B. Jevtić, a ouvert hier un secrétariat politique et marqué ainsi son retour à l'activité.

M. Vilder, un des chefs des démocrates indépendants, qui forment un cartel avec le dr. Maček, a porté plainte, par l'intermédiaire de son avocat contre M. Jovan Banjanin, sénateur, à cause d'un discours prononcé au Sénat qui contenait des attaques personnelles contre M. Vilder.

Décisions du Conseil des Ministres. Le Conseil des ministres, à sa séance du 23 avril, a approuvé l'accord sur la construction d'une partie des quais de Dubrovnik.

Ensuite le Conseil a approuvé la convention avec les porteurs étrangers des emprunts yougoslaves d'Etat qui règle le paiement des coupons pour les deux années à venir.

Enfin, le Ministre des Finances a été autorisé à émettre la seconde tranche de 100 millions de dinars, prélevée sur les crédits généraux d'un milliard de dinars, destinés au financement des travaux publics.

Les surprises de la Radio de Stuttgart. Etiez-vous aux écoutes de la Radio de Stuttgart, le mercredi 22 avril au soir? Vous aurez pu apprendre que le paysan allemand n'a plus besoin d'é-migrer, car bientôt il trouvera assez de terres libres dans le bassin du Danube: „Im Donauraum ist Land genug“...

Thécoslovaques, Hongrois, Roumains, Yougoslaves, les Danubiens ont entendu et compris...

avec un relief puissant la jeune musique de son pays.

Le respect des modèles illustrés ne paralysa pas cependant une inspiration généreuse, sachant toucher l'âme avec une sensibilité d'accent et de nuances que le quatuor de Zagreb a fait percevoir dans sa beauté lumineuse. Un „improvisé“ scintillant aux phrases chantantes est suivie d'une „nocturne“ en sourdine, page ravissante, où le chant glisse sur des arabesques et des pizzicatti, pour s'achever sur une conclusion d'une douceur impalpable et dont le pianissimo exquise souleva l'enthousiasme.

M. R. d'A., dans l'*Eclaireur* de l'Est exprime aussi l'originalité de ce quatuor dont le jeu est si compréhensif dans les styles les plus différents.

„Pris à part, chacun des instruments offre sa sonorité propre, exaltée dans les passages à découvrir comme ce fut quelque fois le cas du premier violon et de l'alto. Du reste, à entendre le quatuor de Zagreb, on constate chez ceux qui le composent une éducation technique différente de celles, italiennes ou françaises, que nous connaissons, plutôt inspirée des attaques foudroyantes d'instancité et de justesse des musiciens populaires, curieusement entraînés à varier les effets de pizzicatti qui abondent dans les oeuvres des compositeurs du Sud-Est européen.“

LA VIE POLITIQUE

Le Congrès de l'U.R.Y.

Le Congrès de l'U.R.Y. La *Samouprava* publie un éditorial sur l'état du parti de l'U.R.Y.: „L'organisation de notre parti est presque complètement achevée, quoiqu'il luttât contre de nombreuses difficultés, pour la plupart d'ordre technique. La première phase de ce travail est terminée par la constitution des comités locaux et d'arrondissements. Nous voici à la veille des élections des comités de banovine et du Congrès du parti qui devra sanctionner l'oeuvre accomplie et élire un comité central qui remplacera le comité exécutif et dirigera dans l'avenir toutes les affaires de l'Union radicale yougoslave.“

Un discours de M. Cvetković

Le ministre, M. Cvetković, a assisté hier à une conférence de l'U.R.Y. à Skopje, où il a tenu un important discours. Il a déclaré que le parti de l'U.R.Y. est hostile au strict centralisme comme au fédéralisme. Il ne peut accepter une solution qui voudrait former d'une seule nation un Etat artificiel et composite.

Un pareil état de choses aboutirait à la négation complète de l'unité de la nation.

NOUVELLES DU JOUR

M. Miša Trifunović, ancien ministre, appartenant au groupe de M. Aca Stanojević qui s'est rallié à l'opposition extraparlamentaire, a passé quelques jours à Zagreb, où il a conféré avec le dr. Maček. M. Trifunović a déclaré qu'il rapporte de bonnes impressions, mais qu'il faut encore éliminer quelques divergences d'opinions.

L'ancien ministre, M. Boža Maksimović, qui, depuis les élections du 5 mai ne participait pas activement à la vie politique, d'où il avait été écarté par son conflit avec M. B. Jevtić, a ouvert hier un secrétariat politique et marqué ainsi son retour à l'activité.

M. Vilder, un des chefs des démocrates indépendants, qui forment un cartel avec le dr. Maček, a porté plainte, par l'intermédiaire de son avocat contre M. Jovan Banjanin, sénateur, à cause d'un discours prononcé au Sénat qui contenait des attaques personnelles contre M. Vilder.

Décisions du Conseil des Ministres. Le Conseil des ministres, à sa séance du 23 avril, a approuvé l'accord sur la construction d'une partie des quais de Dubrovnik.

Ensuite le Conseil a approuvé la convention avec les porteurs étrangers des emprunts yougoslaves d'Etat qui règle le paiement des coupons pour les deux années à venir.

Enfin, le Ministre des Finances a été autorisé à émettre la seconde tranche de 100 millions de dinars, prélevée sur les crédits généraux d'un milliard de dinars, destinés au financement des travaux publics.

Les surprises de la Radio de Stuttgart. Etiez-vous aux écoutes de la Radio de Stuttgart, le mercredi 22 avril au soir? Vous aurez pu apprendre que le paysan allemand n'a plus besoin d'é-migrer, car bientôt il trouvera assez de terres libres dans le bassin du Danube: „Im Donauraum ist Land genug“...

Thécoslovaques, Hongrois, Roumains, Yougoslaves, les Danubiens ont entendu et compris...

avec un relief puissant la jeune musique de son pays.

Le respect des modèles illustrés ne paralysa pas cependant une inspiration généreuse, sachant toucher l'âme avec une sensibilité d'accent et de nuances que le quatuor de Zagreb a fait percevoir dans sa beauté lumineuse. Un „improvisé“ scintillant aux phrases chantantes est suivie d'une „nocturne“ en sourdine, page ravissante, où le chant glisse sur des arabesques et des pizzicatti, pour s'achever sur une conclusion d'une douceur impalpable et dont le pianissimo exquise souleva l'enthousiasme.

M. R. d'A., dans l'*Eclaireur* de l'Est exprime aussi l'originalité de ce quatuor dont le jeu est si compréhensif dans les styles les plus différents.

„Pris à part, chacun des instruments offre sa sonorité propre, exaltée dans les passages à découvrir comme ce fut quelque fois le cas du premier violon et de l'alto. Du reste, à entendre le quatuor de Zagreb, on constate chez ceux qui le composent une éducation technique différente de celles, italiennes ou françaises, que nous connaissons, plutôt inspirée des attaques foudroyantes d'instancité et de justesse des musiciens populaires, curieusement entraînés à varier les effets de pizzicatti qui abondent dans les oeuvres des compositeurs du Sud-Est européen.“

La vie intellectuelle

Un nouveau don au Musée du Prince Paul

M. le dr. Georges Viot, le collectionneur bien connu de Paris, ami personnel de S.A.R. le Prince-Régent, avait offert, l'année dernière, à notre Musée une magnifique toile de Van Gogh: *la Tahitiennne*; renouvelant son geste, il vient de faire don d'un portrait au Musée du Prince Paul; très longtemps attribuée à Delacroix, cette oeuvre, de l'avis de la majorité des critiques, serait du grand portraitiste français du XIX-ème siècle, Louis-Gaston Ricard.

Une exposition de M. R. Stijović

C'est une idée originale que celle de M. Rista Stijović, un de nos meilleurs sculpteurs: organiser une exposition de ses oeuvres non pas au Pavillon de l'art ou dans une salle publique, mais dans son propre atelier (Belgrade, rue Balkanska, 4, au palais Luxor), où elle a été inaugurée dimanche dernier. Cependant, le vernissage n'a pas été pour cela moins solennel. Présidé par M. B. Popović, peintre et professeur à l'Université de Belgrade, il a rassemblé l'élite de notre société et du monde intellectuel, en particulier Mme Stojadinović, femme du président du Conseil, M. Kšanin, directeur du Musée du Prince Paul, etc.

Monténégrin de naissance, M. Stijović a fait ses études à Paris, puis il s'est installé à Belgrade où il se classe d'emblée parmi les meilleurs artistes de la génération moderne. Il a exposé plusieurs fois et avec succès à Belgrade, Zagreb, Paris, Prague, etc.

L'exposition actuelle contient plus de 70 oeuvres: bustes, projets de monuments, reliefs, figures de femmes en bois et en bronze, groupes, et au surplus une série d'aquarelles et de gravures qui révèle l'amplitude et la multiplicité du talent de l'artiste.

Les bustes du Roi Alexandre et du grand poète yougoslave Njegoš, auteur du „*Laurier de la montagne*“ dominent cette collection par la majesté des figures, la noblesse des traits, la profondeur de l'art. Les autres bustes, représentant une série d'intellectuels de Belgrade, révèlent la même capacité de saisir l'essentiel de la personnalité. Cependant, ce qui ravit tout le public, ce sont les figures délicieuses, presque spirituelles, des jeunes filles et des oiseaux, travaillées avec une subtilité raffinée et un sens profond de la forme, — qu'on peut qualifier d' uniques dans notre art sculptural. (Au vernissage même plusieurs de ces petits chefs d'oeuvre ont trouvé des acheteurs, parmi lesquels Mme Stojadinović). On peut faire le même éloge des reliefs en bois et des gravures de M. Stijović.

Le prochain Congrès international pour l'éducation musicale s'est réuni à Prague, pour tenter une synthèse d'une valeur pédagogique dont le succès même de la manifestation est un témoignage. Les Tchecoslovaques y ont donné un exemple de leur musicalité naturelle et de leur discipline artistique.

La participation yougoslave a été fort applaudie, surtout grâce à la présence d'un chœur slovène, *Le petit rossignol de Trbovlje*, formé par les fils et filles des mineurs et dirigé par un simple instituteur, M. Suligoj.

M. André Cœuroy écrit dans *Grinçgère* que M. Suligoj est une manière de génie: „Le chœur chante avec une virtuosité touchant au miracle des compositions atonales où les voix, en

cinq ou six parties réelles, n'ont plus aucun repère pour assurer leur justesse: leur chant a été une merveille d'art populaire et d'art choral.“

Les artistes roumains en Yougoslavie. Comme l'*Echo de Belgrade* l'a relaté dans son dernier numéro, les membres de l'Opéra royal de Bucarest ont donné deux représentations à Belgrade: *Faust* et *Aida*, qui ont obtenu le plus vif succès. A la représentation d'*Aida* ont assisté le Président du Conseil et Mme Stojadinović, le général V. Colak-Antić, premier aide-de-camp de S. M. le Roi, M. Colak-Antić, maréchal de la Cour, M. Papiniu, chargé d'affaires de Roumanie, avec le personnel de la Légation.

Les artistes roumains se sont rendus ensuite à Zagreb où ils remportèrent un vrai triomphe sur la scène de l'Opéra croate.

Le ballet de Zagreb à Berlin. L'Olympiade artistique, qui aura lieu cette année à Berlin dans le cadre des Jeux Olympiques, comprendra un grand concours international de danses. La Yougoslavie sera très probablement représentée par l'ensemble du corps de ballet de l'Opéra de Zagreb, qui danserait „*Lietarsko srce*“ de Baranović. Des danses individuelles défendront également les couleurs nationales yougoslaves, comme Mmes Mercedes Pavetić-Goritz et Mia Corak.

La semaine de Mozart. Sur l'initiative de M. Schmitt, ministre d'Autriche à Belgrade, et d'accord avec la direction de notre Opéra, une „Semaine de Mozart“ sera organisée en mai sur la scène du Théâtre National; un festival dont le programme comprendra non seulement „*La flûte enchantée*“ et le „*Mariage de Figaro*“, mais aussi la musique symphonique de Mozart et toute une soirée de ses sérénades, dirigée par le célèbre chef d'orchestre du „Mozarteum“ de Salzbourg, M. Bernhard Paumgartner.

LES CONFERENCES DE M. CHARLES OULMONT. M. Charles Oulmont, dont le public de Belgrade a déjà goûté l'éloquence et le talent, donnera le lundi 4 mai, à 18 h. 15, dans la grande salle des *Amis de la France*, une conférence-récital sur la *Musique de l'Amour*, avec auditions de César Franck, Ernest Chausson, Duparc, etc. et le mercredi 6 mai, l'éminent conférencier parlera sur *Le coeur d'un poète*, Lamartine.

CONCERT. Le prochain concert du *Collegium musicum* aura lieu le lundi 4 mai à l'Université *Kolarac*. Au programme: *Mozart*, A dur concert pour piano et orchestre, soliste Melle Gordana Milojević; *Beethoven* et *Haydn*.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL. Mercredi, 29 avril: *Le mariage de Figaro*, opéra de Mozart; — Jeudi, 30: *L'ennemi de l'Etat*, No 3, pièce de V. Janković; — Vendredi, 1-er mai: *Aida*, opéra de Verdi; — Samedi, 2: *Les forces*, pièce de B. Cusić; — Dimanche, 3: *Le pape Cira* et le pape *Spira*, pièce de St. Sremac.

Petite scène (salle Luxor). Mercredi: *A l'arrière*, pièce de N. Dojčinović; — Jeudi: *Le garç du village*, pièce populaire; — Vendredi: *Košava* (le vent du Nord), pièce de N. Jovanović; — Samedi: *La malédiction*.

M. A. Arnatović, directeur de l'Office scolaire yougoslave, au nom de S. Exc. M. le ministre Božidar Purić, qu'il représentait, exprima la gratitude de son pays, en comparant les manifestations qui ailleurs célèbrent le culte de la force, et cet hommage à l'éternelle beauté de l'art et de la poésie.

A la fin de cette matinée, M. Maurice Gagneur parla de la société musicale *Jadran* que les Parisiens ont si souvent applaudie.

Mme Georges Claude, présidente de la Fédération des Pères et des Mères des morts de la guerre, M. Marcel Tessier, secrétaire général des *Amis de la Yougoslavie*, etc. assistaient à cette séance du Cercle littéraire français.

Au cours du concert donné en Sorbonne à Paris par la Société philharmonique du Collège Jean de la Fontaine de Château-Thierry, en collaboration avec *Jadran* (cf. *Echo de Belgrade* du 22 avril), le professeur Arnatović, délégué par M. le Ministre Purić, a remis, devant une assistance de 3.000 personnes, les insignes de chevalier de l'Ordre royal de St. Sava à M. André Rosier, fondateur et chef d'orchestre.

M. Arnatović l'a salué comme un maître dont l'art est à la fois „fin et vigoureux, simple et distingué, com-

Le réalisme français et le roman serbo-croate

Dans une étude sur le réalisme français et son rayonnement littéraire, publiée par *Le Temps* du 3 avril, l'éminent critique, M. Edmond Jaloux, analyse une thèse récente de M. Miloš Savković, docteur ès lettres en Sorbonne, professeur yougoslave:

Un thème nouveau nous est donné avec une thèse de M. Miloš Savković sur l'*Influence du réalisme français dans le roman serbo-croate*. La raison de cette influence, je ne saurais mieux la résumer qu'en citant une belle page du romancier croate Gjal-ski, qui est né en 1854, et qui a commencé d'écrire vers 1878: „*Tandis qu'avait, Ohnet, écrit-il, je me précipite, désirent uniquement de connaître la fin, ne prenant aucun plaisir à une pensée, à une parole, et n'en retirant aucun profit, avec Tourgueniev ou son grand ami Flaubert je suis quelquefois mettre l'ouvrage sur mes genoux et me livrer, soit à l'enchantement de la poésie ou à la profondeur des pensées, soit à l'exactitude de la vérité ou à la beauté des paroles, et, en le bercant tout doucement, ouvrir mon âme aux plus grands plaisirs et à la force de ces génies. Mais en quoi leur talent consiste-t-il? On se trompe en pensant que c'est à représenter la vie telle qu'elle est; non, en ce cas ils seraient de simples photographes. Leur force magique réside dans la poursuite de la beauté éternelle, dans la recherche de ce que l'âme humaine a de divin, qu'ils peuvent trouver en représentant la vérité. Bien entendu, l'exactitude et la pénétration d'une technique mécanique n'y suffit pas; il faut du coeur, et un grand coeur généreux...“*

Oui, cet extrait résume parfaitement la raison de la pression exercée par notre réalisme: c'est que l'idée de beauté s'y trouvait jointe à celle de la vérité, l'idée d'éternel à l'idée de transitoire.

Après nous avoir montré l'état de la littérature serbo-croate avant la période contemporaine, M. Miloš Savković nous peint les principaux représentants du roman de son pays: Jakov Ignjatović, qui fut le premier à introduire le thème de l'argent dans une littérature nationale jus-qu'ici épique et légendaire, et qui devait obéir à l'exemple de Balzac; Senoia, qui a également répandu les types balzaciques dans une oeuvre à la fois réaliste et allégorique, encore très romantique, comme celle du précédent; Lazarević; Kumičić, dont le credo littéraire fut le *Roman expérimental*; de Zola; Vojnović, qui, avant de devenir le plus grand dramaturge de son peuple, a écrit des nouvelles inspirées par l'art de Flaubert et de Daudet; Josip Draženović, conteur puissant; Gjal-ski, dont nous avons déjà parlé, etc., etc.

L'intérêt d'un travail comme celui de M. Savković est de montrer que nous auteurs, loin de former des élèves, excellent ces qualités personnelles qui créent des esprits originaux et développent l'autonomie de la pensée. Tous ces écrivains, après avoir lu nos romanciers, peignent les gens de Belgrade et de Zagreb, les montagnards du Monténégro, les pêcheurs de la Dalmatie. Nous leur avons simplement montré la route.

Cela prouve à quel point nos grands réalistes ont été, eux aussi, des classiques. Cela prouve aussi qu'il y a eu, depuis 1885, un roman universel, né à l'image du nôtre et entièrement différent de ce qu'était ce roman avant l'avènement de notre école naturaliste.

EDMOND JALOUX

tion de la jeune fille, pièce populaire; — Dimanche: *Les sauterelles*, pièce de S. Kostov.

Chronique musicale

Le Quatuor de Zagreb en France

Le quatuor de Zagreb a remporté un grand succès dans sa tournée en France, où il a dignement représenté notre musique.

A Paris, le Quatuor donna deux concerts: à la salle de la Revue musicale et à celle de l'Ecole Normale de musique. Au programme étaient les oeuvres de compositeurs yougoslaves, qui furent applaudies par un nombreux public très intéressé. Les oeuvres de Slavenski, Gotovac et Baranović ont été, pour les Parisiens, une particulière et très agréable surprise.

Le succès a été si grand que les artistes sont déjà invités pour un autre concert, qui aura lieu à Paris l'année prochaine.

Les artistes yougoslaves jouèrent également à la Radio-émission de la Tour Eiffel.

L'Académie de musique de Paris a donné en l'honneur du Quatuor une réception de gala dans les salons de l'Ecole normale, où il fut salué par Mme Jeanine Weil, célèbre pianiste, au nom de Paris musical.

Avec ses concerts de Paris, le Quatuor en donna quatre autres à Strasbourg, à Nancy, à St. Etienne et à Lyon.

Le Monde et la Ville

La Cour

AUDIENCES

Le 22 avril, S. M. la Reine Marie a reçu en audience un groupe de dames de Zagreb, déléguées des Associations de bienfaisance croates, ayant en tête la baronne Drašković, puis Mmes Bazala, Frangić, Kovačević, Škulj, Švrlička, Posilović et autres dames de la société de Zagreb. Sa Majesté s'est intéressée vivement à l'exposé des résultats obtenus par l'activité charitable et sociale des femmes croates.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu en audience le 25 avril le Ministre de France à Belgrade. Son Altesse Royale a bien voulu retenir à déjeuner le Comte et la Comtesse R. de Dampierre.

La Diplomatie

A LA LEGATION D'ITALIE

S. Exc. Mgr. Pellegrinetti, nonce apostolique, assisté de Mgr. Bertoli, a baptisé dimanche en la chapelle de la Légation d'Italie à Belgrade le fils de la comtesse Viola di Campalto et du Ministre d'Italie.

Le nouveau-né Marco eut pour parrain le comte Giorgio Viola di Campalto, frère du ministre, et pour marraine la comtesse Perone di San-Martino.

Dans la brillante assistance, présente à cette cérémonie, on remarquait notamment le général Čolak-Antić, premier aide de camp de S. M. le Roi, M. Antić, ministre de la Cour, les membres du corps diplomatique, les attachés militaires, les hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères, M. Ninčić, ancien ministre, M. Vlada Ilić, maire de Belgrade, etc.

LE VOYAGE DE M. WILSON

M. Wilson, ministre des Etats-Unis, accompagné de son secrétaire, est parti en automobile pour Skopje et Ohrid.

LE VOYAGE DE M. DEMBICKI

M. R. Dembicki, ministre de Pologne, est revenu de Dubrovnik, où il était parti pour assister au passage du nouveau paquebot polonais „Batory” à bord duquel il a donné une réception à laquelle ont assisté les représentants des autorités et des compagnies de navigation yougoslaves.

A LA LEGATION DE SOFIA

S. M. le Roi Boris a reçu en audience de départ le colonel Dragoljub Mihajlović, attaché militaire de Yougoslavie, qui quitte Sofia pour rejoindre son nouveau poste à Prague.

Sa Majesté voulait bien remettre personnellement au Colonel Mihajlović les insignes de commandeur de l'Ordre de Saint-Alexandre Nevsky.

En même temps, le Roi Boris reçut le nouvel attaché militaire de Yougoslavie à Sofia, le colonel Jovan Sokolović.

A LA LEGATION DU CHILI

A partir du 1-er mai, les bureaux de la Légation du Chili sont transférés rue Aleksa Nenadović No 40, tandis que la résidence de S. Exc. M. Garcés-Silva, ministre du Chili, se trouve rue Knežina Persida No 66. Le No du téléphone est 28.639.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

M. A. Mišetić, conseiller de la Légation à Buenos-Aires, est nommé conseiller au Ministère des Affaires étrangères. Il sera remplacé dans la capitale de l'Argentine par M. B. Stojanović, également conseiller au ministère.

LES INFORMATIONS

TIMBRES-POSTE A L'EFFIGIE DE S. M. LA REINE

A l'occasion des Journées de l'Enfance, le Ministère des P.T.T. émettra des timbres-poste à l'effigie de S. M. la Reine Marie.

LA RETRAITE DU REIS-UL-ULEMA

Le Reïs-ul-Ulema, chef de la communauté musulmane de Yougoslavie, M. Hadži Ibrahim Maglajlić, vient d'être mis à la retraite.

NOS NOTES

Madame Rebecca West, la femme de lettres anglaise bien connue, a visité Belgrade. Elle a tenu, le 23 avril, à la Radio-Belgrade II une conférence très réussie sur les impressions de son voyage en Serbie du Sud.

Les professeurs Lévêque (de Rennes), Van Thieghem et Georges Bourgin (de Paris) ont visité Belgrade, avant de se rendre au Congrès de l'histoire des sciences qui s'est tenu à Bucarest. La Yougoslavie était elle-même représentée à ce Congrès par le professeur Silić (de Zagreb), les Drs. Vasilj Popović et Milan Marković (de Belgrade).

CONFERENCES ALLEMANDES

Sur l'invitation de la Faculté de Médecine de Belgrade, M. Neuberg, professeur à l'Université de Berlin, a fait une savante conférence sur „Les microorganismes au service de l'humanité”.

Le directeur de l'Institut Tropic de Hambourg, le professeur Milens, rentrant du Congrès international de pathologie à Athènes, a donné une conférence à l'Université de Belgrade pour les médecins de la capitale.

L'ORGANISATION

DES YUGOSLAVES EN FRANCE
Le journal mensuel „Jugoslovenske pariske novine” (Nouvelles yougoslaves de Paris) publie un appel à tous les Yougoslaves résidant en France pour qu'ils se liguient en une seule organisation nationale. Un comité spécial a été formé à cet effet à Paris.

La fête de S. M. le Roi Georges II

A l'occasion de la fête onomastique de S. M. le Roi Georges II, le Ministre de Grèce à Belgrade et Mme Sakelariopoulos, ont donné une réception en l'hôtel de la Légation le 23 avril.

Le Président de l'association des Grecs „Riga de Fera” a prié le Ministre d'exprimer au Souverain les sentiments de dévouement de la colonie grecque à Belgrade.

Cette cérémonie avait revêtu une signification spéciale, étant donné que c'est la première fois depuis quarante ans que la Légation célèbre de nouveau la fête de Sa Majesté.

Les souvenirs du Roi Martyr au Musée de la Guerre

Le bateau Vis portant à bord l'automobile contre laquelle a été perpétré l'attentat du Roi Chevalier Alexandre fut victime à Marseille, est arrivé à Split.

L'automobile, qui appartenait au Musée des Bouches-du-Rhône et dont le gouvernement français a fait don à l'Etat yougoslave, a été expédiée pour Belgrade. C'est une Delage ancien modèle, où l'on remarque encore les douloureuses traces du sang répandu et des balles.

Ce tragique souvenir sera exposé au Musée de la Guerre, qui avait déjà reçu le brocart et le coussin sur lesquels a été étendu le Roi mourant à la Préfecture de Marseille. On y a déposé aussi le masque et le moule de la main du Roi Alexandre.

Le directeur a déclaré qu'une des salles du Musée sera transformée en une petite chapelle où seront pieusement déposés tous les objets rappelant la mémoire du Souverain martyr. On espère enfin obtenir des autorités françaises le revolver dont les balles ont frappé le Roi Chevalier et, à ses côtés, Louis Barthou.

Le Régent Perović en Serbie du Sud

M. le Dr. Ivo Perović, régent royal, accompagné de Mme Perović, s'est rendu le 24 avril à Skopje, où il a été salué à son arrivée par les représentants des autorités. Il a visité le Foyer de l'enfance, portant le nom du Roi Alexandre, et exprimé sa satisfaction pour la bonne organisation de l'établissement.

Le Régent royal, après avoir étudié quelques-unes des curiosités historiques de la ville, a fait visite au métropolitain de Skopje, Mgr. Josif. Ensuite, M. Perović a fait un voyage à travers la Serbie méridionale où il a été chaleureusement salué par toute la population. Le Régent royal a visité en automobile les villes de Peč, Djakovica, Prižren, ainsi que les monuments du glorieux champ de bataille de Kosovo aux environs de Priština.

LE VOYAGE DU NAVIRE „JADRAN”

Le navire-école „Jadran” fera au cours de cet été à l'étranger une croisière de plusieurs mois. Le but est d'enseigner la navigation aux élèves de l'Académie navale et de porter les couleurs yougoslaves dans les différents ports de la Méditerranée, en particulier dans ceux des Etats balkaniques.

Le „Jadran” voyagea du 10 juin au 1-er septembre et touchera les ports suivants: Malte, Villefranche, Candie, Beyrouth, Marmarica, Istanbul, Constantze, Varna, Salonique et Le Pirée.

Les nouveaux Bans

M. le Dr. Victor Ružić, avocat de Sušak, a été nommé ban de la banovine de la Save, en remplacement de M. Kostrenčić, mis à la retraite.

M. Marko Novaković, „gand župan” en retraite, vient d'être nommé ban de la Banovine de la Morava.

Le nouveau ban est né en 1893 à Sušak, faubourg de Fiume, qui est resté en Yougoslavie après l'annexion de la ville elle-même à l'Italie. Son père était un patriote croate éminent de Fiume.

En 1918, M. Rožić, alors docteur en droit et avocat, participa activement aux travaux du Conseil populaire pour Fiume-Sušak. Il fut élu en 1933 à la Chambre des députés où il n'adhéra à aucun groupe.

M. Novaković est né à Šabac et a fait ses études en Suisse. Préfet à Bitoli, puis grand-župan à Bania Luka, il est connu comme un des meilleurs spécialistes des questions administratives.

A l'Université

M. le Dr. Corović, recteur de l'Université de Belgrade, ayant donné sa démission, le Conseil de l'Université ne l'a pas acceptée, mais a exprimé au contraire sa pleine confiance au Recteur. Cependant comme M. Corović a insisté sur sa démission irrévocable, le Conseil a élu hier un nouveau recteur en la personne de M. le Dr. Dragoslav B. Jovanović, ancien professeur et directeur de la Faculté de droit.

Le nouveau Recteur a adressé à la jeunesse universitaire un pressant appel:

„Il y a déjà cinq ans que des désordres règnent à l'Université et les cours ont dû être trop souvent suspendus. Deux étudiants ont été tués dans ces bagarres. A de tels désordres il faut mettre un terme! Je fais appel à la dignité des étudiants et à leur amour de l'étude et j'espère que le travail pourra être poursuivi!”

Le Congrès des volontaires

Le Congrès des volontaires de guerre s'est tenu à Belgrade dimanche, accompagné de Mme Perović, s'est rendu le 24 avril à Skopje, où il a été salué à son arrivée par les représentants des autorités. Il a visité le Foyer de l'enfance, portant le nom du Roi Alexandre, et exprimé sa satisfaction pour la bonne organisation de l'établissement.

Le Régent royal, après avoir étudié quelques-unes des curiosités historiques de la ville, a fait visite au métropolitain de Skopje, Mgr. Josif. Ensuite, M. Perović a fait un voyage à travers la Serbie méridionale où il a été chaleureusement salué par toute la population. Le Régent royal a visité en automobile les villes de Peč, Djakovica, Prižren, ainsi que les monuments du glorieux champ de bataille de Kosovo aux environs de Priština.

Le navire-école „Jadran” fera au cours de cet été à l'étranger une croisière de plusieurs mois. Le but est d'enseigner la navigation aux élèves de l'Académie navale et de porter les couleurs yougoslaves dans les différents ports de la Méditerranée, en particulier dans ceux des Etats balkaniques.

Le „Jadran” voyagea du 10 juin au 1-er septembre et touchera les ports suivants: Malte, Villefranche, Candie, Beyrouth, Marmarica, Istanbul, Constantze, Varna, Salonique et Le Pirée.

Le „Jadran” voyagea du 10 juin au 1-er septembre et touchera les ports suivants: Malte, Villefranche, Candie, Beyrouth, Marmarica, Istanbul, Constantze, Varna, Salonique et Le Pirée.

L'assainissement des coopératives croates

Le Comité économique et financier interministériel a adopté deux ordonnances qui seront soumises à l'approbation du Conseil des ministres.

La première de ces ordonnances est relative à l'assainissement de la Fédération des Coopératives paysannes croates. L'Etat, les Banovines, la Banque Nationale et la Caisse d'Epargne postale doivent liquider le passif de cette Fédération, qui atteint 29 millions de dinars.

Cette question de l'assainissement des Coopératives paysannes croates était à l'ordre du jour déjà depuis plusieurs années. Les coopérateurs étaient convaincus que la Fédération avait été placée dans une situation difficile, non seulement en raison d'une mauvaise administration de la direction, mais encore en raison de certains engagements que l'Etat avait pris à son égard et qui n'avaient pas été tenus. La solution prise intéresse environ 60.000 coopérateurs.

La deuxième ordonnance est relative aux dettes que les colons doivent au Fonds de colonisation, d'un montant de 90 millions de dinars. L'ordonnance prévoit la remise de 80% des dettes pour les colons de Serbie du Sud et de 60% de celles des colons des régions septentrionales.

Une soirée française de la jeunesse slovène

On mande de Ljubljana

Une soirée française, placée sous le patronage de M. Remérand, consul de France à Ljubljana, a été donnée le 24 avril par les Ecoles secondaires sur l'initiative des professeurs, animés du désir de propager par tous les moyens la connaissance et l'usage de la langue française.

Tous les numéros du programme exécuté devant une salle comble furent réussis, et le public ne ménagea pas ses applaudissements. Nos jeunes lycéens et lycéennes virent leurs efforts admirablement récompensés.

La Marseillaise chantée par un imposant chœur mixte souleva l'enthousiasme du public. Un chœur de garçons, accompagné d'accordéonistes, exécuta l'Hymne national yougoslave et chanta avec entrain des chant populaires français.

Tout à tour le public entendit, alternant avec chants et morceaux de piano et violon la récitation d'oeuvres de la Ctesse de Noailles de Corneille, Sully-Prudhomme, Botrel, La Fontaine, Victor Hugo, Leconte de Lisle, Verlaine et même Charles d'Orléans.

La scène VII de l'Acte III du „Gendre de M. Poirier” d'Emile Augier fut rendue avec entrain et justesse. La scène X des „Précieuses Ridicules” de Molière où un Mascarille digne de Molière donna la réplique à deux charmantes précieuses fut extrêmement goûtée du public. Enfin, la soirée se termina dignement par la comédie de Labiche „Les deux timides” admirablement jouée.

Les jeunes élèves ont montré une connaissance, un sens de la langue française tels que, dans le public, nul n'avait l'impression qu'ils récitaient, jouaient ou chantaient en une langue étrangère.

Pour les jeunes exécutants, pour leurs professeurs et tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de la soirée, le résultat obtenu sera un encouragement pour l'avenir. La soirée française des écoles secondaires de Ljubljana deviendra sans doute traditionnelle et, chaque année, elle sera l'événement attendu par le public choisi qui s'intéresse aux progrès de la langue française dans nos écoles et dans notre pays.

S. J.

L'industrie du film

La Centrale d'Etat pour les films a publié les statistiques sur l'importation des films en Yougoslavie, sur la production dans le pays et sur le nombre de cinémas.

Selon ces données on a importé au cours de l'année dernière 678 films, d'une longueur totale de 735.738 mètres; d'autre part, on a produit en Yougoslavie, en régie yougoslave 100 films, dont la longueur totale est de 23.136 mètres. Un film de 2458 mètres a été exécuté en collaboration avec les Tchecoslovaques et enregistré à part.

L'importation des films est ainsi répartie par pays: 436 films, d'une longueur totale de 394.270 mètres, ont été importés des Etats-Unis; 114 films, d'une longueur de 174.403 mètres, d'Allemagne; 27 films avec 49.556 mètres, de France; 30 films, d'une longueur de 48.396 mètres, d'Autriche; 14 films, d'une longueur de 31.974 mètres, d'Angleterre et 7 films de Tchecoslovaquie, etc.

La production des films yougoslaves est encore modeste. Sur les 100 films de la production nationale, 49 appartiennent à la catégorie de films documentaires, dont la longueur est de 15.759 mètres. 3 sont des films-journal de 837 mètres de longueur. Les autres appartiennent à des catégories moins importantes. Cette faible production est tout à fait compréhensible, si l'on considère le domaine linguistique restreint du serbo-croate. La seule façon d'arriver à une production plus importante serait de collaborer avec les autres Etats qui présentent des similitudes intellectuelles et linguistiques comme la Tchecoslovaquie.

Au cours de l'année dernière, il y avait en Yougoslavie 318 cinémas avec 92.905 sièges. Ce nombre se répartit comme suit, par banovines: Danube 79 cinémas, Save 64, Drave 43, Morava 21, Vardar 18, Drina 15, Littoral 14, Zeta 12 et Vrbas 11.

Belgrade compte 18 cinémas avec 10.288 sièges, Zagreb 11 cinémas avec 7.299 sièges, Ljubljana 8 cinémas et 3.435 sièges. La plupart des cinémas sont sonores.

Les capitaux investis dans les cinémas en Yougoslavie représentent un total de 67.919.784 dinars. Quoique notre pays n'ait pas à proprement parler une industrie cinématographique, il est quand même bien connu à l'étranger grâce à ses beautés naturelles. Chaque année, les entreprises étrangères montrent un intérêt grandissant pour la prise de films dans nos pittoresques régions. Au cours de 1935, cinq différentes firmes étrangères ont tourné des films en Yougoslavie, notamment Ufa, Fortuna film, Prague.

Ne jetez pas l'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!



Une presqu'île pittoresque à Makarska (Dalmatie)

Nouvelles diverses

L'INSTITUT Océanographique

Le Conseil des ministres a adopté le décret-loi sur l'organisation de l'Institut océanographique à Split.

CHEZ LES SIONISTES

Les événements sanglants qui se sont déroulés en Palestine ont trouvé un profond écho parmi les sionistes de Zagreb. Ils ont, d'après „Jutarnji List”, adressé à ce sujet une note au Ministre de Grande-Bretagne à Belgrade et tenu lundi une commémoration des Israélites victimes des fureurs arabes.

„LA PAROLE BULGARE”

L'Echo de Belgrade a reçu le nouveau journal à Sofia, la Parole bulgare. Publié sous la direction de M. Wl. Danef, cet organe se propose, dit-il, de travailler au rapprochement des peuples balkaniques.

Un des premiers numéros du nouveau journal a rendu compte de l'accueil fait à Sofia au nouveau ministre de Yougoslavie, M. Jurišić. Nous espérons que la Parole bulgare contribuera aux bonnes relations entre les deux pays, en apportant l'écho des manifestations qui se multiplient en Bulgarie comme en Yougoslavie dans un esprit de véritable fraternité slave et d'entente balkanique.

NOUVEAUX JOURNAUX

M. Georges Perić, ancien directeur de l'Agence Avala, publiera un nouveau journal hebdomadaire à Belgrade sous le nom de „Politčki Pregled” (Revue politique).

Un journal vient de paraître à Belgrade en langue allemande: le Belgrader Tagblatt, qui sera publié chaque jour, sauf le lundi et les jours de fête.

UN JOURNAL

DES FEMMES MUSULMANES

Les femmes musulmanes les plus en vue de la ville se sont réunies à Sarajevo à une conférence au cours de laquelle elles décidèrent de commencer la publication d'un journal des femmes musulmanes.

UN FILM DOCUMENTAIRE

SUR LA YUGOSLAVIE

La Société économique yougoslavohongroise de Budapest et Ernest Ramling de Berlin se préparent à tourner un grand film documentaire dans notre pays.

CABINET DENTAIRE

ANTOINETTE FRASANOVIĆ, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Nancy (France). Tous les procédés de la chirurgie dentaire moderne. — Réçoit de 8h à 12h et de 3h à 6h, ou sur rendez-vous. — Zeleni Venac 12

Revue de la Presse

LA QUESTION DES DETROITS

La question des Détroits est à l'ordre du jour. La Samouprava, sous la plume de son rédacteur diplomatique, M. Z. Ranković, en fait l'historique à travers les siècles et plus particulièrement après l'arrivée des Turcs dans la Péninsule balkanique, puis explique la situation après la conclusion du traité de Lausanne.

„Aujourd'hui le problème de la Méditerranée reçoit des contours tout à fait différents. La question de la suprématie italienne s'y pose, ainsi que la menace de couper la grande route maritime anglaise par la Méditerranée vers les Indes, qui constitue la principale artère économique et militaire de l'Empire Britannique.

La mise à l'ordre du jour de la fortification des Détroits est une démarche diplomatique, survenue comme une conséquence politique des récents événements d'Europe. Nous commettrions une faute si nous ne rendions pas tout de suite hommage à la procédure loyale adoptée par le chef de la diplomatie turque, M. Rouchdi Aras, qui a réussi à poser la question avec un tact exceptionnel et à en demander la solution avec une élégance juridique qui lui a valu dès le début de la bataille diplomatique,

la bienveillance des puissances intéressées.”

L'AUTRICHE, LE GERMANISME ET LES YUGOSLAVES DE STYRIE

Sous le titre: Défense de la vérité, la „Samouprava” réplique dans un éditorial (23-IV) à un article publié par le Berliner Tageblatt sur les rapports entre l'élément slave et l'élément germanique en Styrie.

„Les peuples numériquement les plus faibles, comme les Slovènes, ont le plus souffert lors de la création des nouveaux Etats et ils peuvent affirmer avec raison que la plus grande injustice leur a été faite par les traités de paix, puisqu'on a arraché de grandes parties de leur corps national, contrairement à leur volonté, en les plaçant sous l'autorité d'Etats et de peuples qui ont prouvé dans le passé qu'ils n'ont aucun sens pour les droits des minorités nationales. Tous les Slovènes avaient, cependant, exprimé à l'unanimité leur volonté inébranlable d'être unis avec leurs frères les Serbes et les Croates dans un même Etat.

Il y a des peuples auxquels, paraît-il, la guerre n'a rien appris et qui, même aujourd'hui, ne conçoivent pas que l'Autriche-Hongrie s'est ruinée à cau-

se des injustices qu'elle infligeait à ses populations non germaniques...”

On connaît le sort des Slovènes qui sont restés sous l'Autriche après la guerre. Les clauses du traité de St. Germain sur les minorités nationales ne sont pas appliquées. Ainsi est continuée la vieille pratique de l'ancienne Autriche sous une forme erronée. Personne au monde ne s'inquiète de la destinée de notre minorité nationale. Aussi, certains milieux en Autriche se sont enhardis et pensent déjà à la récupération des territoires perdus sur lesquels vit la population slovène...”

La Samouprava ajoute qu'elle ne s'étonne pas que de telles insinuations paraissent dans certains journaux autrichiens, mais elle proteste contre le fait que des articles comme celui de M. Gerhard Hagenmeyer aient pu trouver place dans le Berliner Tageblatt. Le journal expose la situation des Slovènes sous l'occupation austro-hongroise, les efforts faits pour les germaniser, la manière dont les autorités dressaient les statistiques des nationalités, en inscrivait comme Germains tous les Slovènes qui savaient tant soit peu la langue allemande.

„Nous rejetons le plus énergiquement, poursuit Samouprava, l'affirmation de ce fameux informateur du Berliner Tageblatt, qui prétend que

la région de la Basse Styrie est un „cinquième culture allemand”...”

Quiconque connaît tant soit peu la situation dans notre Etat, spécialement en Slovénie, doit reconnaître qu'on chercherait en vain dans le monde un Etat où les minorités nationales aient autant de droits et jouissent d'une telle bienveillance des autorités, comme c'est le cas justement des Allemands dans notre Etat. Nous serions particulièrement heureux si les Allemands d'Autriche donnaient à notre minorité nationale d'Autriche à peine la dixième partie de ce qu'ont les Allemands dans notre Etat soit dans le domaine culturel soit dans le domaine économique.

Nous regrettons sincèrement que le Berliner Tageblatt ait publié un tel article, plein de données inexactes et inventées, comme par exemple, l'affirmation que l'armée serbe aurait mitraillé en 1919 à Maribor certains Allemands... L'armée serbe n'était pas encore dans la ville, où le défunt général Maister avait organisé seulement quelques volontaires slovènes après la débâcle.

Il est à souhaiter pour le développement favorable des relations entre le peuple allemand et les Yougoslaves que la presse allemande n'accorde plus de place à l'avenir à des pamphlets tels que celui du fameux Gerhard Hagenmeyer.”

LA POLOGNE

ET LE REVISIONNISME HONGROIS

Sous le titre: „Les aspirations de la Hongrie”, dans „Politika” M. Balugdzic, ancien ministre de Yougoslavie à Berlin, dit que la visite du Président du Conseil polonais à Budapest éveille en Hongrie des espoirs en vue d'un redoublement d'activité révisionniste. „Depuis un certain temps, les tendances révisionnistes hongroises se sont sensiblement accrues. Ce résultat est dû certainement en grande partie à l'agression allemande sur le Rhin. Mais il y a aussi les conflits intérieurs qui existent dans la vie politique hongroise. Un sérieux revirement s'est opéré dans le parti de M. Goemboes et, d'autre part, les masses paysannes sont également très mécontentes, surtout de la loi dite Loi de l'établissement.

M. Balugdzic rappelle que deux études furent récemment publiées sur les aspirations de la Hongrie. L'auteur de la première est le ministre des affaires étrangères lui-même, M. de Kanya, tandis que la seconde est due à M. Bethlen, ancien président du Conseil. Toutes deux tendent à justifier l'attitude prise par la Hongrie à l'égard des sanctions contre l'Italie. Ce ne fut pas à cause de sympathies exceptionnelles, ni pour accroître ses exportations, dit en substance M. de Kanya, que la Hongrie

se refusa à appliquer les sanctions contre l'Italie, mais uniquement parce qu'elle ne voulait pas se soumettre à certaines dispositions et se servir d'autres clauses qui sont aussi importantes que nécessaires.

M. Balugdzic croit que la Hongrie s'efforcera d'exploiter les divergences existant entre la Pologne et la Tchecoslovaquie pour réaliser ses plans. Mais il est difficile de croire que ses projets chimériques trouvent un écho en Pologne.

M. Balugdzic paraît surpris que les aspirations hongroises aient été approuvées par un hebdomadaire allemand très répandu: „Die Woche”, qui publia un article et une série de photos sur le Bassin danubien. Or une carte géographique représente tout le cours du Danube et une partie de la Yougoslavie rentrant dans la sphère d'influence de la Hongrie!

„Nous autres, en Yougoslavie, conclut M. Balugdzic, nous ne pouvons que saluer sincèrement tout rapprochement et toute collaboration entre les peuples désireux de paix. C'est dans ce sens que le désir de la Pologne d'obtenir l'adhésion de la Hongrie en vue d'une organisation du Bassin danubien est, par nous, bien accueilli.”

Il est difficile de partager l'optimisme conclusion de l'auteur. Malgré la réserve du Président du conseil

polonais, sa visite à Budapest, survenant en pleine crise internationale, constituait un encouragement aux revendications magyares, le voulait-il ou non.

LA TCHECOSLOVAQUIE

ET LE „DYNAMISME” ITALIEN

Le journal Lidove Noviny, qui passe pour être le porte-parole du Ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, s'est élevé énergiquement contre le récent discours prononcé au Conseil de la S.D.N. par le baron Aloisi qui s'est ouvertement déclaré partisan du dynamisme révisionniste: „Le credo révisionniste, dit le journal tchécoslovaque, a surtout montré aux Français que leur allié italien n'a pas une politique différente de celle du chancelier Hitler. Le gouvernement italien a laissé comprendre que son action révisionniste s'étendrait d'ailleurs à l'Europe. Il est compréhensible que, surtout parmi les représentants des petits Etats, cette partie du discours de M. Aloisi ait provoqué des protestations unanimes.

Le discours de M. Aloisi, dépassant de beaucoup l'importance du conflit italo-abyssin, aura

La Yougoslavie et son „équipement“

Les chemins de fer

L'Echo de Belgrade a signalé, au cours de la discussion budgétaire, l'exposé de M. M. Spaho, ministre des Communications; une des questions les plus importantes que le Ministre ait abordées est celle des contrats avec les sociétés étrangères; cette question avait provoqué de vifs débats à la Chambre en 1934, et, sous la pression de l'opinion publique, une commission technique fut instituée par décret du 23 mai de la même année pour examiner ces contrats et présenter des propositions de révision.

Sur la base de son rapport, achevé le 7 juillet 1934, le Conseil des ministres a décidé le 30 juillet 1934, de rompre le contrat avec la maison suisse *Losinger et Cie*, de réviser le contrat avec la *Société Européenne* et les contrats avec la *Société des Batignolles*.

L'accord a été impossible avec la firme *Losinger* pour la construction de la ligne ferroviaire Požarevac-Kučevo et un super-arbitrage a fonctionné. Mais les représentants de l'Etat yougoslave ont contesté la compétence des super-arbitres et l'Etat suisse a déposé une plainte à la Cour de la Haye. Le conflit est donc encore en cours.

La construction de la ligne ferroviaire Veleš-Priple, avec les fournitures, a été exécutée par la *Société européenne*. Selon l'avis de la commission technique, il existe seulement un conflit en ce qui concerne la monnaie de paiement, par suite de la baisse du dinar en 1932-33 et ce conflit est actuellement en voie de solution par un arbitrage.

Les travaux entrepris par la *Société des Batignolles*:

- 1) l'amélioration des marais de Pančevo,
 - 2) la construction du pont sur la Save et de la route Belgrade-Zemun,
 - 3) la construction des lignes Belgrade-Pančevo, Belgrade-Kneževac-Resnik, Priština-Pec,
- sont presque terminés. Restent les lignes Kuršumlija-Priština et Bihac-Knin dont les travaux seront hâtés.

Des pourparlers ont été entamés au mois de septembre avec la Société, afin d'obtenir des conditions favorables pour l'Etat ou en cas d'insuccès de demander la rupture du contrat, même au prix d'un conflit judiciaire. M. Spaho dit à ce sujet:

„Les pourparlers ont abouti à la fin d'octobre 1935 à un nouveau règlement de toutes les questions litigieuses, aussi bien en ce qui concerne les conditions de paiement des travaux terminés, que pour les lignes qui devront être commencées. Par les nouvelles modifications du contrat, l'Etat a obtenu des améliorations sensibles, aussi bien au point de vue technique que financier.“

M. Spaho déclare que l'Etat a réalisé une économie qui peut être estimée, par rapport aux engagements des contrats antérieurs, à environ 380 millions de dinars.

Les nouveaux contrats ont prévu que les paiements seront, pour un certain temps, effectués dans la proportion de 80% en dinars. Plus tard, cette question fera l'objet d'un nouveau règlement.

Enfin, à la suite de l'ajournement convenu du paiement des arriérés, l'Etat a réalisé un dégrèvement du budget pour les années 1935/36 et 37 qui se monte à 361,520,000 dinars.

Les communications maritimes

Une autre partie de l'exposé de M. Spaho a porté sur les communications maritimes et sur les crédits nécessaires à l'entretien régulier des ports du littoral. Il rappelle que la longueur de la côte à vol d'oiseau est de 570 kilomètres, qu'avec ses écueils, elle mesure 1.571 kilomètres, sans compter les îles, qu'elle possède 386 ports: les crédits prévus sont donc insuffisants...

Etant donné que le besoin le plus urgent est d'aménager les principaux ports où aboutissent des lignes ferroviaires et qui peuvent servir au transit étranger et national, il faut construire les ouvrages les plus nécessaires à l'entretien des ports et assurer la sécurité de la navigation. Pour satisfaire à ces besoins, le gouvernement a soumis la proposition spéciale d'un „Fonds pour la construction et l'aménagement des ports maritimes“. Les travaux envisagés, ainsi que la construction de la ligne ferroviaire de l'Una, donneront à notre littoral l'importance internationale au point de vue commercial et transitaire qui lui revient par sa position géographique et par ses qualités naturelles.

Dans un passage de son exposé consacré à la marine marchande, M. M. Spaho déclare que le tonnage a baissé en 1934 à 338.160 tonnes enregistrées brutes, tandis qu'en 1932 il comptait 375.649 tonnes. Aujourd'hui la marine marchande yougoslave a 365.014 tonnes et marque un progrès

L'industrie lourde: Zenica

La décision de développer l'industrie métallurgique à Zenica et le contrat signé avec la maison *Krupp* ont appelé l'attention sur les progrès de l'industrie yougoslave, en particulier celle du fer, si nécessaire à la défense nationale.

Le récent exposé budgétaire de M. Dj. Janković, fournit à ce propos des vues intéressantes et montre que les mesures prises pour la modernisation des hauts fourneaux de Zenica et la production de nouvelles qualités de fer qui n'y étaient pas fabriquées jusqu'ici, font partie d'un vaste plan qui transformera une partie de la Bosnie en une des plus actives régions industrielles de Yougoslavie.

Les gisements de fer de Ljubija, selon l'estimation de professeurs compétents, représentent plus de 100 millions de tonnes de fer. D'autres opinions insuffisamment contrôlées assurent même qu'il y en a beaucoup plus. La qualité de ce minerai de fer est d'ailleurs appréciée dans le monde entier. Sa principale caractéristique est sa composition métallurgique, libre de tout mélange, qui permet d'utiliser le minerai de Ljubija, transformé en acier, aux travaux les plus fins.

Un autre avantage des gisements de Ljubija, au point de vue économique et commercial, c'est qu'ils sont situés à fleur de terre et qu'il n'est pas besoin d'installations coûteuses pour les exploiter. Aussi ont-ils été l'objet de l'attention spéciale de tous les grands consortiums du monde, et de nombreux projets d'exploitation ont été déjà soumis au gouvernement yougoslave.

Au temps où M. Pašić était président du Conseil, une offre assez favorable avait été faite par le grand financier américain, M. Morgan, mais M. Pašić la refusa.

Un autre gisement de fer important se trouve à Vareš, qui, d'après les experts, n'est pas moins important que celui de Ljubija. Etant donné qu'on y travaille depuis 50 ans, les estimations quantitatives sont beaucoup plus sûres et elles évaluent également à plus de 100 millions de tonnes le fer de cette région. Cependant le minerai y est un peu inférieur à celui de Ljubija au point de vue qualitatif, parce qu'il n'est pas d'une composition aussi uniforme et comporte au point de vue de la valeur quatre à cinq qualités de minerai. C'est sur la base des gisements de Vareš qu'a été fondée l'industrie du fer de Zenica.

Les autres gisements de fer en Bosnie, même en Herzégovine, ne sont pas aussi importants, mais sont nombreux. Il n'est pas été pris en considération jusqu'à présent, car les gisements de Ljubija et de Vareš peuvent largement satisfaire les besoins de la Yougoslavie pour une longue série d'années.

L'accord qui vient d'être conclu entre l'industrie métallurgique de Zenica et la firme *Krupp* permettra à bref délai de construire des installations qui produiront toutes les qualités de fer et d'acier nécessaires à l'économie et à la défense nationale.

Alors que le minerai de fer yougoslave était jusqu'ici exporté à l'étranger à un prix très bas, les articles de fer étaient importés à des prix très élevés; l'industrie de Zenica réorganisée modifiera la situation du tout au tout pour le plus grand profit de la balance commerciale.

La Yougoslavie et le capital étranger

Une nouvelle Société anonyme vient d'être fondée à Belgrade par l'industrie lourde de Rhénanie sous le nom de „Metal S. A.“ avec capital de 500.000 dinars réparti en 500 actions de 1.000 dinars. Cette entreprise s'occupera d'affaires de commerce et de commission pour la vente de métaux, machines, appareils et produits métalliques. Le Conseil d'administration est composé principalement de représentants de cette branche industrielle allemande. Cette société anonyme est la première en Yougoslavie dont la majorité des actions se trouve dans les mains du capital allemand.

Dès l'annonce que le gouvernement avait autorisé un crédit d'un milliard de dinars pour les travaux publics, l'industrie étrangère, particulièrement l'industrie allemande, autrichienne et polonaise a manifesté un grand intérêt pour les commandes de l'Etat.

Une certaine de personnalités éminentes ont défilé à Belgrade au cours du mois d'avril, qui se sont intéressées particulièrement aux commandes pour les chemins de fer, à la construction des ateliers pour la navigation fluviale, des silos, des stations de radio, des commandes de câbles, etc.

L'ajournement d'exécution sur les dettes paysannes

Le Conseil des ministres a décidé de promulguer un décret-loi ajournant l'exécution sur les biens pour dettes paysannes.

Tous les débiteurs protégés par le décret-loi sur la protection des agriculteurs du 30 septembre 1935, qui avaient perdu la protection par suite du non renouvellement des traites, obtiennent cette protection à nouveau.

Toutes les ventes aux enchères exécutées par suite de saisie des biens immobiliers, pour les dettes paysannes protégées par le décret-loi sur la protection des agriculteurs du 30 septembre 1935, ainsi que pour les intérêts non versés de ces dettes, sont ajournées jusqu'au 1-er octobre 1936. Sont également suspendues toutes les ventes exécutées des biens mobiliers ainsi que la saisie de ces biens.

Aucune nouvelle exécution sur les biens pour les dettes et intérêts mentionnés dans les dispositions ci-dessus ne pourra être autorisée jusqu'au 1-er octobre 1936.

Une déclaration du Ministre des P. T. T.

M. Kaludjerić, ministre des P.T.T., a fait la déclaration suivante au sujet de l'adjudication pour les câbles téléphoniques qui s'est tenue le 20 avril.

„Au cours de cette adjudication le Ministère des P.T.T. a obtenu trois offres qui ont été soumises à l'examen d'une commission spéciale. Des la fin de ses travaux, elle me soumettra un rapport d'après lequel le Ministère donnera un avis qui sera soumis au Conseil des ministres.“

L'opinion publique sera pleinement renseignée et je démens catégoriquement les bruits qui circulent au sujet de cette affaire.“

Les travaux publics

Le ministre des travaux publics, M. M. Kožul, a déclaré au sujet de l'emploi de la nouvelle tranche de crédits que 50 millions, soit la moitié, seront affectés au ravitaillement des régions manquant d'eau potable. L'autre moitié sera employée à l'assainissement de terrains marécageux, à la construction de routes, particulièrement dans la Banovine du Vardar qu'il faut relier aux trois pays voisins, Bulgarie, Grèce et Albanie.

L'exportation du bauxite

La Yougoslavie possède de riches gisements de bauxite. L'exportation du bauxite dans le courant de 1935 accuse le mouvement suivant:

1930	6.044 wagons
1931	4.801 „
1932	5.839 „
1933	5.134 „
1934	9.169 „
1935	17.230 „

La plupart de ces wagons étaient dirigés sur l'Allemagne et une petite partie seulement (520 wagons) sur la Suède.

Les avoirs de nos exportateurs de bauxite sont en majorité immobilisés en Allemagne, ce qui entrave le développement des échanges; mais on peut escompter que les exportations de bauxite augmenteront dans le courant de 1936.

LIMITATION

DES IMPORTATIONS JAPONAISES

Le Ministre des Finances a signé un arrêté sur la limitation des importations japonaises, qui seront conditionnées par l'obtention préalable d'une autorisation de devises délivrée par la Banque Nationale.

Les importations japonaises étaient, au cours de ces trois dernières années, en augmentation persistante. Ainsi en 1933, elles s'élevaient à un montant de 4.200.000 dinars pour passer en 1934 à 13.200.000 et se fixer en 1935 à 29.700.000.

Par contre, les exportations yougoslaves à destination du Japon sont insignifiantes. Elles n'accusent, pour 1935, que 900.000 dinars.

LE COMMERCE AVEC LA NORVEGE

M. Johansen, chef du département économique du Ministère des Affaires étrangères de Norvège, est arrivé à Belgrade pour examiner avec les représentants de la Yougoslavie la question d'un nouveau traité de commerce entre les deux pays. Jusqu'à présent les échanges commerciaux s'effectuaient sur la base de la déclaration signée en 1909 par la Serbie et des notes échangées en 1923.

Le commerce avec la Suède et le Danemark est basé également sur les déclarations de la Serbie. Après le règlement des relations avec la Norvège il faudra procéder à la signature de traités de commerce avec la Suède et le Danemark, étant donné que le développement des relations économiques avec les pays scandinaves est d'une grande importance pour la Yougoslavie.

Statistiques en Yougoslavie

L'Office de statistiques à Belgrade a publié son annuaire de statistique pour l'année 1933 qui contient quelques résultats intéressants calculés d'après le recensement du 31 mars 1931.

La Yougoslavie possédait le 31 mars 1931 un total de 13.934.038 habitants, contre 11.984.911 au premier recensement du 31 janvier 1931, de sorte que l'augmentation de la population en dix ans a été de près de deux millions de personnes ou 16,3%. Le pourcentage s'établit ainsi dans les différentes banovines: 7,9% banovine de la Drave, 9,5% banovine du Danube, 11,5% banovine de la Save, 12,1% banovine du Littoral, 17,9% banovine de la Zeta, 18,9% banovine du Vardar, 19,6% banovine du Vrbas, 27,3% banovine de la Drina, et sur le territoire de la ville de Belgrade 89,3%. L'Office des statistiques de Belgrade a calculé, d'après la progression arithmétique, l'augmentation de la population jusqu'à la fin de 1933, et d'après ce calcul la Yougoslavie aurait compté alors 14.514.000 habitants. Ces données bien qu'approximatives permettent de conclure qu'à la fin de 1935 le nombre des habitants en Yougoslavie atteint environ 15 millions.

Il y a eu au dernier recensement 4.408.000 ou 44,6% d'illettrés au-dessus de 10 ans. La banovine de la Drave est celle qui en compte le moins 5,54%, puis vient Belgrade avec 10,9%, la banovine de la Save avec 27,7%, du Danube avec 28,9%, du Littoral avec 57,5%, de la Morava 62%, de la Drina 62,1%, de la Zeta 66%, du Vardar 70,9% et du Vrbas avec 72,6% d'illettrés au dessus de 10 ans. Ces chiffres nous font constater que le Sud de la Yougoslavie, c'est-à-dire les provinces restées jusqu'en 1912 sous le régime turc, comptent près de trois quarts de personnes au-dessus de 10 ans qui ne savent ni lire ni écrire.

Le plus grand nombre d'illettrés, entre 20 et 24 ans, est de 543.000. Il comprend les individus qui auraient dû fréquenter l'école pendant la grande guerre. Pour ceux dont l'âge variait entre 15 et 19 ans, le recensement comptait 460.000 illettrés. Les chiffres se rapportant aux divers âges sont aussi très intéressants à observer. Le jour du recensement il y avait 476.000 bébés allant jusqu'à un an et 300.000 enfants jusqu'à 10 ans, puis le chiffre baisse brusquement, de sorte que nous n'avons que 150.000 personnes à l'âge de 13 ans. C'est aussi une conséquence de la guerre, car les enfants de 12 à 15 ans sont les moins nombreux, alors que pour les jeunes gens de 20 ans le chiffre est meilleur (306.000).

Le nombre des personnes de 21 à 31 ans varie entre 205.000 et 281.000. Les autres âges ne comptent pas plus de deux cent mille têtes. La Yougoslavie, en 1931, avait 1.145.000 personnes ayant dépassé 60 ans et 15.280 ayant dépassé 90 ans. Vraiment étonnant est le chiffre des personnes qui ont dépassé 100 ans et pour lesquelles le recensement de 1931 nous indique 2.231, dont 62 avaient dépassé 120 ans.

Ces chiffres prouvent que les Yougoslaves, malgré leurs conditions d'hygiène et de vie médiocres, atteignent un âge bien plus avancé qu'on ne le rencontre dans beaucoup d'autres peuples.

En 1933, la statistique des religions s'établissait ainsi: 6,79 millions de pravoslaves; 5,22 millions de catholiques; 1,56 de musulmans et 0,23 millions de protestants. Les autres confessions faiblement représentées: 68 mille juifs, 45.000 gréco-catholiques et arméno-catholiques, 7.270 vieux-catholiques et 1.100 athées.

Le jour du recensement de la population en Yougoslavie il y avait 141.000 étrangers dont 38.400 Tchecoslovaques, 26.800 Russes, 20.800 Italiens, 21.300 Hongrois, 9.870 Autrichiens, 7.150 Polonais, 3.300 Allemands, 2.600 Roumains, 2.100 Albanais, 2.100 Bulgares, 1.800 Grecs, 1.100 Français, 1.100 Américains, 900 Turcs, etc.

Dans la presse économique et financière

LE COMMERCE AVEC LE BRÉSIL
Le *Jutarnji List* se plaint que la politique commerciale de la Yougoslavie néglige l'organisation des échanges commerciaux avec le Brésil où l'on ne connaît presque rien de la Yougoslavie.

„Parmi les articles yougoslaves qui pourraient trouver un placement sur les marchés du Brésil en échange du café il faut citer les pruneaux secs, la marmelade de prunes, le safran, etc.“

Nos créances en Allemagne atteignent 400.000 dinars. Ne pourrions nous pas acheter à l'Allemagne soit du charbon, soit des locomotives ou autres articles dont le Brésil a besoin et les offrir à ce pays en échange de son café.“

L'horaire d'été d'Air-France

BELGRADE-PARIS-LONDRES

L'horaire d'été de la ligne Belgrade-Paris, qui fonctionne depuis le 20 avril, et est en principe établi jusqu'au 3 octobre, se trouve ainsi fixé:

6.00	Paris	19.15
8.05	Strasbourg	17.10
8.15	Strasbourg	17.00
9.45	Nuremberg	15.30
9.55	Nuremberg	15.20
11.15	Prague	14.00
11.25	Prague	13.50
12.45	Vienne	12.30
13.25	Vienne	12.00
14.30	Budapest	10.55
14.40	Budapest	10.45
16.15	Belgrade	9.10
16.45	Belgrade	9.00
19.47	Bucarest	7.40

Le départ des autobus du bureau de l'„Aéropost“ à Belgrade, Kralja Petra 36 a lieu tous les jours, sauf dimanche, à 8 h.25 pour Budapest; à 15.40 pour Bucarest.

Les communications aériennes pour Londres fonctionneront à partir du 18 mai, suivant le même horaire. Le départ de Paris aura lieu à 20 h.30; l'arrivée à Londres à 22 h.00.

BELGRADE-PRAGUE-VARSOVIE

La ligne Prague-Varsovie fonctionnera trois fois par semaine. L'horaire étant le même de Belgrade à Prague, l'avion part de Prague les lundis, mercredis et vendredis à 14 h.05 pour arriver à Varsovie à 17 h.15. L'avion part de Varsovie les mardis, jeudis et samedis à 8 h. du matin et arrive à Prague à 11 h.10.

Les émissions françaises de la Radio de Belgrade

La Radio-station de Belgrade II à ondes courtes donne tous les jours à 8 heures du matin un concert de musique nationale.

A 9 h.45 tous les jours, sauf le dimanche, les informations et la revue de la presse sont diffusées en langue française.

Des informations en langues allemande, italienne, grecque et albanaise sont données également tous les jours, sauf le dimanche, à 10 h.15.

Les informations en langue française sont données le dimanche à midi précis.

Chaque jour, à 17 h. 30, la Radio-station diffuse des conférences sur divers sujets de la vie yougoslave en différentes langues étrangères.

A 18 heures sont de nouveau données les informations du jour en langues française, allemande, italienne, grecque et albanaise.

L'Echo de Belgrade est heureux de pouvoir fournir ces renseignements à ses lecteurs étrangers que les émissions de la Radio-station de Belgrade à ondes courtes doivent informer sur tous les aspects de la vie politique, économique, intellectuelle de la Yougoslavie.

Nouvelles économiques

BILAN COMMERCIAL

Le bilan du commerce extérieur yougoslave dans le premier trimestre de 1936 est passé par 206,9 millions de dinars. Il avait été actif pour 97,5 millions de dinars dans la même période de l'année passée. Les sanctions sont, pour une part, la cause de cette régression.

AUX MINES DE BOR

La Compagnie des mines de Bor a clos ses comptes de l'année 1935 par un bénéfice net de 87 millions de dinars. Le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée, qui se tiendra le 14 mai à Paris, d'accorder 77.700.000 dinars aux actionnaires et 8 millions de dinars à titre de tantième aux membres du Conseil d'administration. Les porteurs d'actions bénéficieront d'un dividende de 160% (au lieu de 130% en 1934) et les porteurs des parts de fondateurs bénéficieront d'un dividende de 157% (au lieu de 127% en 1934).

GISEMENTS AURIFERES

On annonce de Canina la découverte d'un gisement contenant des minerais aurifères près du village de Pagana, mis à jour à l'occasion du tracé de la nouvelle voie ferrée de Ustiprača-Čoča.

Un échantillon a été envoyé au laboratoire chimique de la Faculté technique de Belgrade, pour être soumis à l'analyse.

UNE FABRIQUE A SKOPLJE

Les travaux de construction d'une fabrique d'alcaloïdes, extraits du pavot, sont en voie d'achèvement à Skopje. Sa capacité de production annuelle s'élèvera à 3 ou 4 mille kilogrammes. La Yougoslavie avait jusqu'à présent une fabrique d'alcaloïdes à Hrasnik qui produisait par an mille kilogrammes d'alcaloïdes d'opium. Cette entreprise n'écoulait qu'un quart de sa production sur le marché indigène et exportait le reste à l'étranger. La nouvelle fabrique sera donc la plus importante du pays.

VENTE D'ESCARGOTS

La population pauvre de la banovine du Vrbas s'occupe depuis un certain temps de ramasser des escargots qui sont envoyés en France. Une maison française a conclu un contrat pour l'exportation de 200 wagons d'escargots yougoslaves.

Notre tourisme

LA YUGOSLAVIE AU „MOIS DE BUCAREST“

Conformément à la résolution prise à la dernière conférence du Conseil économique des Etats de la Petite Entente, la Yougoslavie a décidé de prendre part à l'Exposition touristique de Luna Bukarestilor (le Mois de Bucarest), où elle aura un pavillon spécial.

TOURISTES FRANCAIS SUR L'ADRIATIQUE

Une grande agence touristique française louera au cours de la saison d'été le yacht „Nirvana“ pour un voyage dans l'Adriatique, où il visitera tous les ports importants de la côte yougoslave.

Bibliographie

L'INTERET DE L'ETRANGER POUR LA YUGOSLAVIE

L'intérêt des pays étrangers pour la Yougoslavie ne cesse de grandir. La *Bibliographie Balkanique* de M. Léon Savadjian, dont le cinquième volume est actuellement sous presse, nous en fournit une nouvelle preuve. En effet, durant l'année 1935 et malgré la crise que subissent les entreprises d'édition, 75 volumes et brochures ont été consacrés à la Yougoslavie dans les quatre principales langues européennes. A l'exception de 5 ou 6 ouvrages écrits par les

ennemis du royaume, tous les auteurs sont d'accord pour constater les progrès rapides de la Yougoslavie et le rôle important qui lui est dévolu dans la politique internationale.

En outre de ces 75 ouvrages, la *Bibliographie Balkanique* indique 80 autres volumes consacrés en 1935 à divers problèmes européens, mais dans lesquels la Yougoslavie se trouve largement comprise.

Les 75 ouvrages spécialement consacrés à la Yougoslavie se divisent ainsi: Par langue: 36 français, 24 allemands, 10 anglais et 5 italiens. Par sujet: ouvrages généraux 9, politiques 19, économiques 12, lettres et arts 10, impressions de voyage et tourisme 9, divers (droit, histoire, problèmes sociaux, etc.) 16.

(1) *Bibliographie Balkanique* 1935, rédigée par Léon Savadjian, un volume 40 francs. Société Générale d'Imprimerie et d'Édition, 71 rue de Rennes, Paris 1936.

L'EUROPE CENTRALE

Revue hebdomadaire de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova, 62. Lire dans le numéro 17 du 25 avril 1936:

La politique extérieure de la Tchecoslovaquie devant le Sénat; — Sir Austen Chamberlain à Prague; — Le nouveau paganisme et ses rites en Hongrie; — La Pologne devant la situation internationale actuelle, par Lucien Brignolle; — La marine hongroise et la question de Fiume, par Raoul Chetard; — Un passage de Fouché en Bohême, par Joseph Dostal; — Les 125 ans du conservatoire de Prague, par Robert Wallon.

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris sous la direction d'un comité spécial.

Au sommaire du numéro de mars 1936:

Le procès des Ustaši à Aix-en-Provence, par Charles Loiseau; — Pouchkine et les manuels, par Jules Legras; — P. A. Stolypin, Nicolas Savickij; — De Masarik à Beneš, par P. Miljukov; — Une histoire de Dalmatie, par N. Lalić, étude sur le grand ouvrage de M. L. de Vojnović.

PECHE ET TOURISME

Pour la saison prochaine, la coopérative centrale des pêcheurs de Split mettra en circulation sur le littoral yougoslave plusieurs bateaux au service des touristes amateurs de pêche.

UNIVERSITE DE NANCY

FACULTÉS DE DROIT (Instituts, Sciences Politiques-Commerciales) M.D.C.I.N.E. (Instituts Dentaire, Stomatologique-Hygiène-Logie - Education Physique) SCI-NCES (Instituts Techniques) LETRES (Instituts de Français) PHARMACIE (Certificat de Microbiologie)

INSTITUTS TECHNIQUES conduisant au diplôme d'ingénieur enregistré au Ministère de l'Instruction Publique (Chimie - Electrotechnique et de Mécanique appliquée - Agricolle et Colonial - Géologie appliquée - Ecole supérieure de la Métallurgie et de l'Industrie des Mines - Ecole de Brasserie)
Une section spéciale de préparation à ces Instituts existe au Lycée H. Poincaré, à Nancy.
Cité Universitaire Restaurant de la Cité - Restaurant Universitaire - Caisse de l'Association Générale - Groupe des Etudiants Catholiques - Foyer des Etudiants.

Association des Etudiants Catholiques - Pension pour Jeunes Filles du Parc de Saintfontaine

Enseignement spécial pour les Etudiants Étrangers
Préparation aux Examens de l'Alliance Française
Cours de l'année scolaire: Novembre-fin Juin.
Cours de vacances: Juillet-1er octobre
Diplômes d'Etudes Françaises
Relations avec des Familles Françaises assurées par un Comité de Patronage
Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau de Renseignements de l'Université 13 Pl. Carliot

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade